

l'animal qui guette, avec des vieux mots locaux dont le sens est parfois oublié, tous ces éléments attestent une ancienneté bien antérieure à Perrault. Celui-ci n'a-t-il connu qu'une version réduite? Les traits des vêtements énumérés et de l'animal messenger sont si généraux et si tenaces que nous pensons plutôt que, ainsi que pour les autres contes, il a remanié en l'élaguant une version populaire pour la rendre conforme au goût de l'« honnête homme » de son siècle. Et c'est aussi ce que déclare l'abbé Eugène Boissard dans sa thèse : *Gilles de Rais, maréchal de France dit Barbe-Bleue* (t4o4.1440) (Paris, Champion, 1886), après avoir cité une version qu'il a maintes fois entendue dans la région de Tiffauges et de Clisson et que nous analysons plus haut (n° Ili) : « Ch. Perrault lui a enlevé (à la vers. pop.) tous les traits qu'il jugeait indignes des moeurs du XVII<sup>e</sup> siècle pour lui donner les détails réclamés par le bon ton et la politesse de la société de Louis XIV. Il semble que l'auteur, qui prête à Barbe-Bleue « des maisons à la ville et à la campagne, des carrosses, de la vaisselle d'or et d'argent, des sofas » et fait des frères de « ma soeur Anne », de l'un un « mousquetaire » et de l'autre un « Dragon », ait été choqué qu'une aussi grande dame que l'épouse infortunée de Barbe-Bleue eût, au dernier moment, d'assez puériles préoccupations pour désire. revêtir encore ses habits de noces. Ne devait-elle pas plutôt, en bonne chrétienne, demander un instant pour prier Dieu ? Ch. Perrault l'aura pensé, car il était chrétien... Mais ce qui s'harmonise si bien avec les idées religieuses et les moeurs du XVII<sup>e</sup> siècle s'accorde moins heureusement avec les idées et les moeurs du conte. Le conte, dans son essence, n'est pas chrétien et il ne le devient que par accident : par les idées, par l'inspiration, par le surnaturel tout particulier dans lequel il se meut, le conte appartient à je ne sais quel monde étrange, imaginaire, très distinct du mythologisme antique, non moins fermé peut-être aux idées chrétiennes... Les teintes de christianisme que Ch. Perrault lui a données, aussi bien que les traits de moeurs de la société de Versailles qui y foisonnent, sont des additions relativement modernes. Il n'y a pas jusqu'à cette fantaisie étrange de désirer mourir dans ses habits de noces, qui ne donne à la femme du Barbe-Bleue vendéen un air d'antiquité plus conforme aux idées et aux moeurs du conte et plus reculée que le XVII<sup>e</sup> siècle : elle est soeur des fées et des Belles au bois dormant. La femme de Barbe-Bleue de Ch. Perrault rappelle clairement le XVII<sup>e</sup> siècle : elle a vécu à l'hôtel de Rambouillet, elle est soeur de Mme de La Fayette ou de Mme de Motteville; et si Mme de Sévigné eût été menacée de mort par un terrible Barbe-Bleue, son mari, on n' imagine pas qu'elle eût demandé comme dernière grâce autre chose qu'un dernier demi-quart d'heure pour se préparer à bien mourir.

« Avec ce palais de gourmet délicat, j'allais dire délié, qui le distingue, Ch. Perrault a trouvé, ce me semble, au fruit naturel, un peu d'âcreur; comme un jardinier habile, il l'a cultivé, mais au risque de le rendre un peu fade, il lui a enlevé cette âcreur sauvage, mais en lui ôtant aussi ce je ne sais quoi (le très subtil qu'a cette saveur ancienne) » (pp. 388-389).

L'abbé Boissard, qui juge avec tant de sensibilité et de finesse ce que le chef-d'oeuvre de Perrault ajoute et retranche à l'élément populaire, e cru voir dans l'histoire du maréchal Gilles de Rais, puis dans les légendes locales qui se sont formées sur ses crimes par la suite, les prototypes du conte de *Barbe-Bleue*. On sait que cet ancien compagnon de Jeanne d'Arc, retiré dans son château de Tiffauges, y égorga un grand nombre d'enfants au cours de pratiques (le magie qui devaient lui procurer la puissance et la richesse. Il est vrai que le conte, en Vendée, en Anjou et au pays nantais, est localisé dans

les châteaux qu'il posséda ou qu'on lui attribue, en particulier dans celui de Tiffauges en Vendée (voir nos vers. 14, 15, 16). Mais il est difficile d'assimiler le conte et l'histoire, et au lieu que ce soit la légende historique qui ait inspiré le conte, c'est bien plutôt celui-ci qui, tardivement, a prêté son nom à la légende comme il arrive souvent. (Sur les légendes locales concernant *Barbe-Bleue* dans le pays de Gilles de Rais, voir Sébillot, *Folklore de France*, IV, pp. 354-355, et Saintyves, *Les contes de Perrault*, pp. 35g-362.)

La chambre ou la porte interdite se retrouve en nombre d'autres contes, soit comme élément important du type, soit accidentellement dans des versions particulières, comme on le verra dans notre index des motifs, mais dans les T. 311 et 312 seulement, le motif s'accompagne de l'objet marqué du sang révélateur.

Saintyves, dans sa monographie de *Barbe-Bleue*, après avoir constaté la présence du motif de la chambre défendue dans une version serbe du *Magicien et son apprenti* (T. 325), dans *l'Enfant de la Vierge* (T. ro), dans *l'Histoire du troisième Calender des Mille et une Nuits* et dans le conte méditerranéen de *l'Ogre maître d'école*, conclut à l'étroite parenté de *Barbe-Bleue* avec ces contes (avec des rapprochements aussi superficiels, il eût pu allonger singulièrement la liste); et il voit ensuite si on peut interpréter ces récits comme étant les commentaires d'un rituel d'initiation. On reste confondu devant de telles méthodes de comparaison et de recherche.

La tache de sang révélatrice que l'on ne peut effacer (on pense aussitôt à la tache de sang de Macbeth) se trouve déjà dans les *Gesta Romanorum* (n° 13 de la recension latine d'Oesterley) : une mère tue son enfant né d'une liaison incestueuse, reçoit sur la main trois gouttes de sang qu'elle ne peut enlever et elle doit continuellement porter un *gant*.

On a rapproché du conte de *Barbe-Bleue* la ballade appelée chez nous *Renaud, le Tueur de Femmes*, connue dans une bonne partie de l'Europe (Pays-Bas, Écosse, Allemagne, Pays scandinaves, Hongrie, Haute-Italie, Espagne, Portugal). Bien que plusieurs versions aient subi l'influence du conte pour quelque détail, le thème est bien différent : « Une femme rusée et hardie, au moment d'être mise à mort par un séducteur sanguinaire, le désarme par artifice et le tue de sa main » (Doncieux). Doncieux voit à l'origine de toutes les formes européennes le lied néerlandais de *Heer Haletuin* et il adopte les conclusions d'un linguiste philologue norvégien, *Bugge*, qui voit dans le chant une adaptation de la légende biblique de Judith et Holopherne (Doncieux, *Le Romancier populaire de la France*, Paris, tgo4, pp. 351-365).

### Conte type n° 313

#### LA FILLE DU DIABLE

Aa. Th. : Les T. 313 et 314 ont le titre général : *THE MAGIC FLIGHT (LA FUITE MAGIQUE)*, le T. 313 ayant pour titre particulier : *THE GIRL AS HELPER IN THE HERO'S FLIGHT (LA FILLE AIDE LE HÉROS DANS SA FUITE)*, et le T. 314 : *THE YOUTH TRANSFORMED TO A HORSE (LE JEUNE HOMME CHANGE EN CHEVAL)*.

L'épisode de la poursuite (partie VI) est commun aux deux contes.

— Grimm : n° 56, *DER LIEBSTE ROLAND (LE TRÈS CHER ROLAND)*; n° 113, *DIE BEIDEN KCNIGESKINNER (LES DEUX ENFANTS DE ROI)*; n° 186 en partie, *DIE WAHRE BRAUT (LA VRAIE FIANCÉE)*; n° 193 en partie, *DEI? TROMMLER (LE TAMBOUR)*. — Basile : III, 9, *ROSELLA*, et, en partie, II, 7, *LA PALOMMA* (mél. avec 310).

Version nivernaise. — L.4 BELLE EULALIE

(abrégée)

Un soldat nommé Jean revient du service son temps fini. Le soir, il arrive à une petite maison. couverte de paille et demande à y paeser la nuit. Mais la belle jeune fille qui est venue lui ouvrir lui signale qu' son père « mange le monde » et qu'il ne peut rester sans danger. Le soldat, très fatigué, est incapable d'aller plus loin et insiste, et la jeune fille le cache. Bientôt, arrive « le Vieux » qui est le Diable. « Je sens la chair fraîche, dit-il, il y a ici un chrétien! u, et il découvre le militaire qu'il déclare vouloir manger le lendemain. Mais le lendemain matin, la fille prie son père de l'épargner pour l'instant et de lui donner plutôt du travail.

— Eh! bien, dit-il au soldat, je veux qu'avant ce soir et sans autre outil que tes mains, les chenets, la barre du feu et la crémaillère soient devenus brillants comme l'argent, sinon tu seras mangé demain.

Et il s'en va. Mais les objets sont couverts d'une épaisse couche de rouille, de suie et de fumée, et le soldat se désespère.

— Si vous voulez me promettre de m'emmener et de m'épouser, je ferai le travail pour vous, lui dit la fille.

Le soldat accepte, et, le soir, elle n'a qu'à dire : « Par la vertu de ma baguette, que le travail soit fait! » et la crémaillère, les chenets et la barre sont brillants comme argent.

Le Vieux arrive et trouve le travail fait. Mais le lendemain matin, il donne une nouvelle tâche au soldat.

— Il faut qu'avant ce soir, tous mes harnais reluisent comme or, ou tu seras mangé.

Cette fois encore, la fille fait le travail comme la veille par la vertu de sa baguette. Le Vieux qui trouve ses harnais brillants comme l'or déclare au soldat qu'il lui donnera une autre tâche le lendemain. Mais la belle Eulalie, sa fille, déclare au soldat qu'il est prudent de s'enfuir le plus vite possible et ils décident de partir dans la nuit.

La belle Eulalie fait deux pâtés enchantés qui parlent et doivent répondre à la place des fugitifs, l'un pour elle, l'autre pour le soldat; et elle les place dans leurs chambres, sur leurs lits. Et les deux jeunes gens se tiennent prêts à partir.

Dans la nuit, la femme du Vieux, qui est plus fine et plus dange-reuse que lui, se prend à dire :

- Je rêve, je rêve.
- De quoi rêves-tu? demande le Vieux.
- Je rêve que le chrétien va emmener ma fille.
- Belle Eulalie! appelle le père.
- Plait-il? mon père.
- Mauvais chrétien!
- Plait-il? maître.
- Tu vois qu'ils sont couchés, dit-il à sa femme.

Mais un moment après, sa femme lui dit encore : « Je rêve, je rêve! », et elle dit rêver que le chrétien est parti avec sa fille. Même dialogue entre le Vieux et sa femme, mêmes appels aux deux jeunes gens, mêmes réponses; mais cette fois, ce sont les pâtés qui répondent à la place des fugitifs. Une troisième fois, la vieille dit rêver que le chrétien est déjà loin avec sa fille (même dialogue, mêmes appels) et les pâtés répondent faiblement, car leurs voix diminuent à mesure que s'éloignent les fugitifs, mais le Vieux pense qu'ils s'endorment. Enfin, quand la femme s'éveille encore et demande au Vieux d'appeler, aucune voix ne répond, ils constatent que les chambres sont vides.

Le Vieux part à cheval, à la poursuite des fugitifs. La belle Eulalie, fuyant en toute hâte avec son compagnon, lui dit :

— Mon ami Jean, mon tendre ami,  
Ne vois-tu rien venir ?

— Je vois venir un cavalier qui galope, qui galope...

— C'est mon père. Par la vertu de me baguette, que tu. te changes en poire sur un poirier, moi en vieille femme qui veut abattre la poire.

Le Vieux arrive et demande à la vieille femme si elle n'a pas vu passer un jeune homme et une demoiselle.

— Ah! Monsieur, j'ai bien de la peine à l'abattre, cette poire.

Le Vieux n'en pouvant rien tirer, retourne chez lui, et déclare à sa femme qui l'interroge, n'avoir vu qu'une vieille femme sous un poirier.

— C'étaient eux! lui dit-elle. Et il repart.

Même question de la belle Eulalie à son ami Jean : « Mon ami Jean, etc. u, même réponse, et par la vertu de sa baguette elle change le garçon en jardinier dans son jardin et se change elle-même en rose sur un rosier. Et le jardinier répond à la question du Vieux :

— Je ne vends pas de graine d'oignon, je vends de la graine de carotte.

Il revient et, renseigné par sa femme, repart de nouveau, rejoint les fugitifs, la belle Eulalie transformée en chapelle et le garçon en curé, qui, à sa question, répond : « Dominus vobiscum. » Quand le Diable est revenu une troisième fois, sa femme, furieuse, décide de partir à sa place. A la question : « Mon ami Jean, etc. », le garçon répond :

— Je vois une voiture qui vient, qui vole, qui vient, qui vole.

Et la belle Eulalie devine que cette fois c'est sa mère. Elle change le soldat en étang et elle se change elle-même en canette nageant. La Diablesse arrive au bord de l'étang, émiette du pain sur l'eau en appelant « Canette! jolie canette. » Et la canette s'approche, prend le pain, tandis que la vieille se penche pour la toucher de sa baguette. Mais brusquement, la cane saisit la baguette dans son bec et plonge en l'emportant. La Diablesse supplie en vain sa fille de la lui rendre et elle doit repartir en gémissant, ayant perdu son pouvoir.

Maintenant, les fugitifs sont hors de danger. Belle Eulalie recommande au jeune homme de ne pas se laisser embrasser lorsqu'ils arriveront chez ses parents, sinon il l'oublierait. Ils y arrivent, le soldat est accueilli avec joie par sa mère qui veut l'embrasser, mais il se dérobe; il se met au lit pour se reposer, elle l'embrasse dès qu'il est endormi et à son réveil il a tout oublié. Il ne reconnaît pas belle Eulalie qui se retire et se bâtit dans la région un beau château par la vertu de sa baguette.

Trois jeunes gens d'un domaine voisin remarquent la belle jetée fille à la fenêtre du château et décident de lui faire la cour à tour de rôle. L'aîné se présente le premier et il est si bien reçu qu'il demande à passer la nuit au château. La belle y consent, mais elle lui demande de vouloir bien enterrer (couvrir) le feu avant de se coucher. Et dès qu'il est à la besogne, elle prend la baguette et dit :

— Je veux que tu l'enterres

Et le déterres

Et que le jour t'y prenne.

Et à peine a-t-il couvert les braises que les cendres s'écartent à nouveau, et toute la nuit le garçon doit couvrir les charbons ardents et il se sauve au jour, les doigts à demi grillés.

Ses compagnons lui demandent s'il est satisfait, il répond affirmativement et le cadet va à son tour tenter sa chance le deuxième soir. Il est reçu de la même façon., mais au moment de se coucher, la belle Eulalie l'envoie fermer les volets, et toute la nuit ils se rouvrent, il doit les refermer sous une pluie battante et au matin il s'en va transpercé et transi. Le troisième vient à son tour, va pousser le verrou, doit le manoeuvrer jusqu'au jour et repart le poignet demi brisé. Les trois galants se font alors part de leur déconvenue et se concertent pour en tirer vengeance.

Quelques jours après, on annonce le mariage de Jean le soldat avec une jeune fille du pays. Les trois garçons éconduits qui doivent être des noces conseillent au futur d'inviter la belle demoiselle du château dont ils espèrent bien se moquer. Elle arrive au repas, belle comme le jour et prend une place restée libre à côté du marié. Elle avait préparé deux pâtés parlants comme elle savait les faire. Elle les met sur la table, et lui seul avec elle peuvent les entendre. L'un évoque les souvenirs du passé, l'arrivée à la maison du Vieux, les travaux imposés et l'aide de la belle Eulalie, la fuite et les dangers courus, et chaque fois il demande à

l'autre s'il se souvient, et l'autre répond non; mais quand le premier pâté évoque la promesse de ne pas se laisser embrasser, puis de ne pas oublier, le second répond qu'il se souvient.

Alors le soldat quitte la table et va trouver sa mère.

— Mère, j'avais perdu la clef de mon buffet, j'en ai commandé une neuve, mais je retrouve l'ancienne, laquelle dois-je prendre?

— La première, puisque tu la connais.

— Eh! bien, mère, j'avais promis le mariage à cette demoiselle qui m'a sauvé la vie. Je l'avais perdue, je la retrouve. C'est donc elle que je prends.

Et il épouse la belle Eulalie. La noce dure toute une semaine, tant qu'on trouve des vivres dans le pays. Il y a six vieilles et six musettes.

Tout l'mond' dansa, grands et petits

Jusqu'à la mère Bardichon

Qui sautait comme un cabri

Avec ses quatre-vingt-cinq ans.

Conté à Achille Millien vers 1883 par Marie Moreau, femme Balet, dite la mère Belette, née à Prémery (Nièvre) en 1857 et résidant à Beaumont-la-Ferrière. Publié sans indication d'origine dans le journal *Paris-Centre*, n° du 22 mars 1907. Reproduit avec quelques retouches dans : Delarue (Paul), *L'amour des trois oranges et autres contes folkloriques*, Paris, '07, pp. 48-58.

●

\* \*

#### ÉLÉMENTS DU CONTE

1. *Le jeune homme et le diable* (ogre, etc.)<sup>1</sup>. — A : Un jeune homme; AI : dans le besoin, emprunte de l'argent à un personnage; A2 : perd tout ce qu'il a en jouant; A3 : va demander du travail dans un château ou une maison; A4 : poursuit longtemps une pièce de gibier; A5 : s'égare dans la forêt et arrive à un château (maison); A6 : a été promis au diable par un engagement inconsidéré du père; A7 : va demander la main de la fille dans un château; A8 : un ou plusieurs enfants perdus dans la forêt arrivent à un château; Ag : autre.

B : Le héros tombe ainsi au pouvoir du diable; Bi : d'un ogre; B2 : d'un magicien; B3 : d'un sorcier; B4 : d'un géant; B5 : d'une fée; B6 : d'un autre personnage.

C : Il doit se rendre chez lui dans un an et un jour; Ci : dans un autre délai; C2 : à un endroit qui n'est pas désigné et qu'il doit découvrir;

1. Nous employons le mot diable dans l'analyse du récit, faute d'un terme général bref pour désigner l'ensemble des êtres malfaisants qui se présentent dans les différentes versions, mais il convient de remplacer le bot, le *cas échéant*, par une des désignations précisées dans I : B — B6.

C3 : à la Montagne noire; C4 : à la Montagne verte; C5 : dans la Forêt Noire; C6 : ailleurs.

D : Il part; Di : malgré ses parents; Da : demande sa route à une ou plusieurs vieilles femmes; D3 : à un ou plusieurs géants; D4 : frères de celui qu'il veut rejoindre; D5 : à un ou plusieurs ermites; D6 : reçoit une boule qui roule devant lui pour le guider; D7 : et revient ensuite; D8 : au roi des petits animaux; D9 : au roi des petits oiseaux; Dio : au roi des gros oiseaux; Dr I : un oiseau retardataire revient du lieu cherché et y conduit le jeune homme; DI a : autre.

II. *Le jeune homme et la fille du diable.* — A : Conseillé par l'oiseau qui l'a amené; Ar : par une autre personne; Aa : ayant observé lui-même les filles qui viennent se baigner.

B : Il se cache; Bi : voit arriver trois jeunes filles; Ba : en oiseaux qui posent leur vêtement de plumes; B3 : vêtues de robes de couleur; B4 : elles se baignent; B5 : ont des noms d'oiseaux ou qui évoquent des oiseaux; B6 : d'autres noms.

C : Il choisit une des filles; Ci : la plus jeune; Ca : cache ou prend son vêtement de plumes; C3 : une pièce de ses vêtements; C4 : ses vêtements; C5 : qu'il lui rend contre un baiser; C6 : contre promesse de l'aider; C7 : de l'épouser.

D : Le maître a une fille unique; DI : une captive; Da : une servante; D3 : qui connaît les secrets du maître; D4 : a un nom particulier; D5 : accepte d'aider le héros; D6 : à condition qu'il l'emmène et l'épouse.

III. *Le séjour dans la demeure du diable.* — A : La fille lui montre le chemin; Ar : le conduit; Aa : il pénètre dans la demeure du diable; A3 : se présente dans le délai voulu; A4 : demande la main de la fille du diable; A5 : l'obtiendra s'il exécute trois tâches.

B : Renseigné par la fille; Bi : par une autre personne; Ba : il fait le contraire de ce que lui dit le diable; B3 : n'entre pas le premier; B4 : ne monte pas les escaliers comme on l'y invite; B5 : ne s'assied pas sur le siège offert; B6 : n'accepte pas les aliments qu'on lui présente; B7 : ne regarde pas le tableau, le miroir ou la fenêtre indiqué; B8 : autres refus; B9 : il doit répondre si on l'interroge : « On fait ainsi dans mon pays. »

C : La nuit, il ne couche pas dans le lit offert; Ci : s'y couche, mais se lève dans la nuit; Ca : averti par la fille; C3 : échappe ainsi à la mort.

IV. *Les tâches imposées.* — A : Bois à couper et à débiter; Ai : terrain à défricher; Aa : étang à vider; A3 : montagne à raser; A4 : avec outils dérisoires; A5 : pont de plumes à faire sur la mer; A6 : oiseau ou objet à aller chercher dans un endroit élevé inaccessible; A7 : objet jeté ou perdu dans la mer à rapporter; A8 : autres tâches.

B : Le travail est à accomplir avant le coucher du soleil ou avant le soir; Bi : dans un autre délai.

C : Le héros essaie; Ci : brise ses outils; Ca : se désole.

D : La fille arrive; Dr : lui apporte son repas; Da : lui donne une baguette; D3 : lui dit comment faire; D4 : les paroles à dire; D5 : exécute elle-même la tâche; D6 : avec baguette magique; D7 : avec formule magique; D8 : pendant qu'il fait un somme; Dg : autrement.

E : Elle lui dit de la couper en morceaux; Ei : de la faire bouillir en chaudière; Ea : de séparer les os; E3 : d'en faire une échelle pour monter chercher l'objet demandé; E4 : de les jeter dans l'eau d'où elle rapporte l'objet cherché; E5 : lui recommande de ne pas s'endormir; E6 : il s'endort; E7 : il rassemble ses os et elle revient à la vie; E8 : il a oublié un orteil.

F : Le garçon doit monter (dresser) un cheval qui est le diable lui-même métamorphosé; Fi : averti par la fille; Fa : il le rosse; F3 : le diable est malade ou tout meurtri le lendemain.

*Dans versions créoles :* G : Le diable demande au garçon de faire des planches (poutres) avec de l'eau; Gi : conseillé par la fille; G2 : le garçon demande pour les apporter une « torche » (coussin de tête pour le portage) faite avec de la fumée; G3 : le diable essaye vainement; G4 : dit que c'est impossible; G5 : « pas plus que de faire des planches avec de l'eau », dit le garçon; G6 : le diable renonce à exiger cette épreuve.

V. *Le mariage et la fuite.* — A : Le jeune homme s'étant acquitté des travaux imposés peut épouser la fille; Ai : qu'il choisira parmi les soeurs; Aa : cachées dans un sac; A3 : derrière un écran; A4 : dans l'obscurité; A5 : métamorphosées en animaux, graines, etc.; A6 : en ayant les yeux bandés; A7 : autrement.

B : Il reconnaît celle qu'il veut au toucher, à l'orteil manquant; Bi : d'après les renseignements qu'elle lui a donnés avant.

C : Il l'épouse; Ci : ou ils doivent s'épouser; Ca : le diable veut faire mourir le jeune homme; C3 : la fille; C4 : ils décident de fuir.

D : La fille envoie le jeune homme chercher une monture qu'elle lui désigne; Di : il en prend une autre; D2 : des objets qu'elle lui désigne; D3 : il en prend d'autres; D4 : ils fuiront à pied; D5 : autrement.

E : Elle dispose des objets magiques qui répondront à la place des fugitifs après le départ : pâtés; Er : mannequins; Fa : pois; E3 : fèves; E4 : gouttes de sang; E5 : crachats; E6 : cheveux; E7 : autres.

F : Le diable interroge ou appelle la fille; Fi : le jeune homme; Fa : l'objet enchanté répond; F3 : ne répond plus; F4 : constatation de la fuite.

VI. *La poursuite.* — A : Le diable prend un cheval; Ar : une autre monture; Aa : des bottes de 7 lieues; A3 : autre.

B : La fille; Bi : ou le garçon qui regarde sur son indication; Ba : voit le diable qui approche; B3 : la femme du diable; B4 : sous forme de nuage; B5 : de poussière; B6 : de fumée; B7 : de feu; B8 : autre.

1° Dans la forme : *Métamorphose des fugitifs.*

C : Par magie, la fille se métamorphose avec son compagnon en deux êtres ou objets; Cr : avec la monture, en trois; Ca : ou en un plus grand nombre.

D : Chapelle; Di : autel; Da : prêtre; D3 : sacristain; D4 : enfant de choeur.

E : Jardinier; F.r : femme; **Ea** : rosier; E3 : rose; E4 : légume; E5 : arbre fruitier; E6 : fruit; E7 : jardin.

F : Pierre; Fr : tas de pierres; **Fa** : casseur de pierres; F3 : autre .  
G : Arbre; Gr : oiseau; Ga : abeille.

H : Rivière; Hi : étang; Ha : bateau; H3 : passeur; H4 : cane; H5 : poisson; H6 : pêcheur.

I : Autres êtres et objets.

J : Le diable demande au personnage qui est parmi les êtres métamorphosés s'il a vu les fugitifs; Ji : reçoit une réponse sans rapport avec sa question; Ja : ou qui le trompe; J3 : il revient; J4 : et raconte ce qu'il a vu; J5 : sa femme lui dit que ce sont les fugitifs; J6 : il repart; J7 : sa femme part à son tour.

a° Dans la forme : *Obstacles créés par jet d'objets*.

K : La fille jette; KI : ou le jeune homme sur son indication jette; **Ka** : une étrille; K3 : une brosse; K4 : un bouchon de paille; K5 : une éponge; K6 : un peigne; K7 : un autre objet.

L : L'objet jeté crée une haute montagne; Li : une forêt impénétrable; **La** : une grande muraille; L3 : un abîme; L4 : une masse d'eau; L5 : un fleuve ou une rivière; L6 : un autre obstacle.

M : Le diable finit par franchir l'obstacle; MI : le contourne; Ma : le détruit; M3 : avec des outils qu'il va chercher à la maison; M4 : et qu'il reporte; M5 : approche des fugitifs; M6 : est arrêté définitivement.

3° Partie commune aux deux formes :

N : Le poursuivant ne peut atteindre les fugitifs; Ni : parce qu'ils sont en terre qui lui est interdite; Na : au delà d'une rivière qui limite son pouvoir; N3 : parce qu'il perd sa baguette; N4 : jette un sort aux fugitifs; N5 : meurt.

VII. *La fiancée oubliée*. - A : Le garçon emmène la jeune fille chez ses parents; Ai : la quitte pour aller prévenir ses parents; **Aa** : elle lui recommande de ne pas se laisser embrasser; A3 : de ne pas se séparer de son anneau; A4 : de ne pas accepter à manger, ni à boire; A5 : autre chose; A6 : sinon il l'oubliera.

B : L'interdiction est violée; Bi : pendant son sommeil; Ba : il oublie la jeune fille; B3 : qui par son art magique se fait une belle maison; B4 : elle se loue comme servante; B5 : autre.

C : Elle reçoit successivement la visite de trois galants; Cr : dont le troisième est son mari; **Ca** : les berne tous les trois; C3 : ou les deux premiers seulement; C4 : se fait reconnaître de son mari; C5 : elle impose par magie aux galants de continuer toute la nuit la besogne commencée :

couvrir le feu; C6 : tirer de l'eau; C7 : fermer la porte; C8 : la fenêtre ou les volets; Cq : autre.

D : Le jeune homme doit se marier; Di : la fiancée oubliée est invitée au mariage; **Da** y assiste à un autre titre; D3 : rend la mémoire au futur avec pétés qui parlent; D4 : avec des oiseaux qui parlent; D5 : par un autre moyen.

E : Elle expose des objets précieux; Ei : que la fiancée du jeune homme lui demande à acheter; **Ea** : qu'elle cède contre une nuit avec le futur; E3 : celui-ci à qui on fait prendre un soporifique dort les deux premières nuits; E4 : mis en garde par quelqu'un qui a entendu, s'abstient de boire et reconnaît la fiancée oubliée; E5 : l'épouse.

F : *Motif de la clef perdue et retrouvée* (voir vers. résumée). Un jeune homme qui a oublié ou perdu une première fiancée (femme), qu'il retrouve, et doit se marier avec une autre, dit avoir perdu une vieille clef et en avoir commandé une nouvelle; mais il a retrouvé l'ancienne. Laquelle doit-il prendre ? L'ancienne, lui répond-on. Il présente la première fiancée (femme) qui représente l'ancienne clef et déclare qu'il l'épousera (la reprendra) (motif qui se trouve surtout dans des vers. des T. 400 et 4a5).

sr

## LISTE DES VERSIONS

Dans les analyses des versions, les tâches imposées (IV) et les étapes de la poursuite (VI), généralement au nombre de 3, sont numérotés 1°, 2°, 3°.

AULNOY (Mme d'). *Les contes des fées* (1<sup>re</sup> éd., 1696 ou 1697, non retrouvée) = éd. de 1725, II, z31 = *Cabinet des Fées*, II, 313. *L'oranger et l'abeille*. (Lit. ar.) I : A (le prince Aimé), Ag (après naufrage, jeté dans He de l'ogre Ravegio et de l'ogresse Tormentine). — II : Dr (la princesse Aimée, jetée toute petite dans l'île par tempête, gardée par les ogres pour qu'elle épouse leur acné), D5 (le cache dans une petite grotte et lui procure le nécessaire). — III : **Aa** (en cherchant la princesse qui, blessée, n'a pu venir le voir) cont. par T. 327. (La nuit, la princesse met sur la tête du prince couronne d'un petit ogre que le père mange par erreur), C3. Nuit suivante, même chose, ogresse se trompe, C3. — V : **C2, C4**. La princesse prend la baguette magique de l'ogresse, C3 (dans gîteau, sur la cendre, parlera jusqu'à cuisson), F (ogresse), **Fa** (a fois), F3, F4. — VI : **Aa**; 1° **Ba**, Cr, Ha, H3, J, **Ja** (fausse direction), J3, J4, J5, J6; a° **Ba**, Cr, I (pilier, tableau, nain), J, **Ja** (réponse en jargon; fausse direction), .13, J4, J5, .17; 3° **Ba**, **Cl**, B3, I (caisse), G (oranger), **Ga**. La princesse en abeille pique sans arrêt l'ogresse qui ne peut l'attraper et repart... (suite inventée), c. publié en éditions *de colportage*.

2. *Mélusine*, I (1878), 446, Pic. (Carnoy). *La montagne noire ou les filles du diable*. I : A (Richard, envoyé par son père, pauvre fermier, vendre dernier cheval), Al (reçoit sac de Loo) écus), C (rapportera sac vide, sinon appartiendra au diable), C3, D, **Da** (une qui l'envoie à terrassiers sur place depuis 200 ans),

D3 (2, le 2° = Dio), Dn (le nourrira au besoin de sa chair, reçoit onguent). - II : Ai (vieille femme), B, Bi, B4, C (la plus belle), C4, C5, C6. - III Ai, B, B6. - IV : 1° A, A4 (pioche et hache de bois), D, Di, D5, 137; 2° A5, D, Di, D5, D7; 3° A (nid sur haute tour de marbre lisse comme verre), D, Dr, E, Er, E2, E3, E7, E8. - V : Ai, A4 (en lit), B, C4, D (le cheval qui ne bouge pas quand on le frappe), Di (le cheval fringant). - VI : 1° B, **Bi**, B4 (noir), Ci, E, I (fontaine, arrosoir), J, Ji (au sujet de ses radis), J3, J4, J5, 16; **2° Bi**, **11**, **Hi**, H6, J, Ji, J3, J4, J5, J6; 3° D, Da, D3 (sonneur)... J6, N, Ni (en pays chrétien, chez parents). - VII : (Alt.), A2 (et lui donne bague qui empêche qu'on l'embrasse). Il pose bague un soir, B, Bi. Sa femme repart, se déguise en sorcière disant avenir, C (2 visiteurs), Ci (le **2°** est son mari), Cg (fait boire au 1<sup>er</sup> du vin, et il urine toute la nuit), C4, elle revient.

3. CARNOT. C. fr., 233 (Pic.). La *biche blanche*. I : A (prince), A4 (cerf). Voit ensuite biche blanche qu'il tire et qui disparaît, A5 (a vu lumière du haut d'un arbre et ieté mouchoir blanc dans direction), 119 (voudrait la biche blanche; n'est pas à vendre; mais à gagner). - III : A5. - IV : i° A (et jardin de fleurs à la place), A4 (en carton), B, C, Ci, Ci, D (1<sup>re</sup> fille de la fée), Di, D5, D6; D7; 2° A2 (et construire château à la place), B, C, Ci, (3 seaux en papier), **ci**, D (2<sup>e</sup> fille de la fée), Di, D5, D6, D7 (château avec 365 fenêtres, 12 portes); 3° A8 (porter fruit à dragon dans une tour), D8 (rencontre la 3<sup>e</sup> fille, « La biche blanche », D3 (jeter fruit par trou en haut de la porte). - V : A, Ai (s'il ne choisit la biche blanche sera dévoré), Bi (elle avance le pied), C, **ci**, C3, C4, D2 (bottes de 7 lieues sous le lit). - VI : j° A3 (fée envoie in fille avec bottes de 14 lieues), Bi, B3 (ire fille), C, D, **D2**, **1a**, J4, J5 (sa mère furieuse la jette dans la rivière); 2° A3 (2<sup>e</sup> fille avec bottes de 14 lieues), B3 (2<sup>e</sup> fille), C, E5 (prunier), E6 (prunes), J3, J4, J5 (même sort que la 1<sup>re</sup>), J7 (la fée avec bottes de 30 lieues); 3° B3 (fée), C, H, H5, N, N5 (dans boue en voulant toucher le poisson de sa baguette). - VII : **Ai**, **Ai**, 46, B, Bi, Ba, B4 (dans un des 12 moulins du roi), C, Ci, **C2**, C5, Cg (vider vase), Cg (changer de chemise), D, Di (comme servante avec les **12** meuniers du roi), E (robes de plus en plus belles qu'elle porte), E1, **Ei**, E3, E4. Présente à **ses** parents la biche blanche qui l'a sauvé, E5.

4. **ID. Lit. or. Pic., 252. Courtillon-Courtillette.** C'est le T. 327 avec motif de la fuite magique devant le diable, la chienne Courtillon-Courtillette tenant le rôle de la fille du diable. VI : Ai (une truie); i° B (la chienne), Ba, **C2**, H, I (laveuse), J, Ji (le diable menacé), J3; 2° I (champ de luzerne, moutons, berger), J, Ji (menacé), J6; 3° B, **B2**, **ci**, **I** (pré, a vaches, vachère), .1, 12 (lui montre rivière), N5 (en voulant traverser rivière sur pièce de toile qu'il prend pour un pont).

5. **R.T.P., VII, 27 (Champ.) Firjoine.** I : A (fils de roi), Ag (à 16 ans, découvre la pauvreté, se plaint qu'on ne lui ait rien appris, part, arrive à maison d'un ogre; caché par dame et jeune fille. L'ogre sent la chair fraîche, le voit, l'épargne, sur demande de sa femme, le fera travailler). - II : D, D4 (Firjoine). - IV : Le prince dit se nommer Gauthier; 1° A8 (faire passer rivière par un petit trou), B, C, Ca, D, Di, D5, D6, D7; **2°** A, B, C (aidé comme la veille); 3° A8 (couvrir un pont avec plumes d'un *sac*), B, C (comme 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> jours). - V : Ca, C4, E3 (2 dans le feu, répondront jusqu'à cuisson), D5 (sur mulet), F, Fi (3 fois, à la demande de sa femme qui rêve), **Fi** (2 fois), F3, F4. - VI : **Ai**; i° B, **Bi**, **ci**, E7, **Ei**, .13 (après repos dans jardin même), J4,

J5, J6; 2° B, Bi, Ci (pilier, tableau, Lapon), J, **Ji** (« Ils sont loin »), J3, J4, J5, J7; 3° B, B3, Ci, H, H2, H4. Firjoine accepte de rentrer si la mère laisse échapper Gauthier, qui rentre chez lui. - VII : (Alt.). Firjoine vient comme lingère chez le roi; Gauthier malade de chagrin; Firjoine vient dans sa chambre, paraît en cane dans rivière, reprend sa forme, E5.

6. **!OSQUIN.** C. Lor., n° g (I, 103). *L'oiseau vert*. Inc. I : A, A4 (oiseau vert qu'il finit par prendre), A5, Bi. - II : D (qui l'a accueilli; l'ogre rentrant ensuite sent « le chrétien » et l'épargne à la demande de sa fille). - IV : 1° A8 (démêler écheveaux), Bi (pour midi), C, **C2**, D, D5, D6; 2° A8 (trier plume, d'oiseaux de toutes couleurs), I31, C, **ci**, D, D5, D6. - V : C4. - VI : B, **B2**, C, E5 (poirier), Er (qui abat poires), J, **Ji** (réponse négative), J3, J4, 15, J6; 2° Bi, **Bi**, D (ermitage), Da (ermite), suite comme pour 1°. 3° B, Bi, H5 (carpe), H, **ni** (se noie en voulant prendre poisson). - VII : A, E5.

7. **ID., ib., 11° 32 (II, 1).** *La chatte blanche*. Alt. I : A (Jean), **Ai** (et plus), Ai, B, C, D (sur demande des parents pour rejoindre le diable et le rembourser), Dia (fait 600 lieues, apprend qu'il est encore à 6.000 lieues). - II : Ai (fée), Bi, B4, B5 (la Plume verte, la Plume jaune, la Plume noire), C (la Plume verte), C3 (robe), C5 (l'embrasse de force). - III : **Bi**, B5, B8 (refuse verre, assiette, lit présentés, en prend d'autres), B4, Bg, C, C3. - IV : 1° A (et à rentrer), A4 (hache de carton, scie de bois, serpe de caoutchouc), B, C, D, Di, D5; 2° (Alt.), A8 (bâtir château avec flèche au milieu). La fille se change en chatte blanche, il la tue, Ei, **Ei**, trouve en son corps la flèche, E7, E8 (petit doigt), D5, D6. - V : A, Ai, A6, B (choix non expliqué), C4, D5 (portées par le vent). Suite peu cohérente : le diable poursuit les fugitifs, interroge un casseur de pierre et un laboureur qui répondent à côté (pas de métamorphose); motif des galants éconduits méconnaissable.

8. Ms. GARNERET. (Fr.-Comté), n° 23. *Adolphe du Diable*. I : A (Adolphe, jeune conscrit), **Ai**, Ai, B, C, C5, à 300 lieues au delà du soleil levant, D, **Di** (3, les **ter** et **2°** donnant lettre pour la suivante). - II : Ai (3<sup>e</sup> vieille), B, Bi, B4, Cr, C4, C6. - III : **Ai**, B, **Bi**, B8 (ne se laisse pas servir, se sert), C (entre 3 lits d'épines, d'épées, de plumes, choisit le lit d'épines et s'y trouve bien). - IV : Ai, A4 (seau à fond de carton), B, C, **ci**, **ci**, D, Di, **D2**, **D4**; 2° A, A4 (scie en fer blanc, hache et serpe en plomb), B, C, **ci**, **C2**, D, **Di**, **Di**, **D4**; 3° A8 (3 sacs de plumes dispersées au vent à retrouver), C, D, **Di**; 4° A6 (nid sur une tour), C, D, E, Ei, E21, E3 (en piquant os dans le mur), E7, E8. - V : A, Ai, A4, B. Le diable l'envoie panser des chevaux qui sont le diable lui-même, la diabolise et leurs filles; étrille bien son amie, rosse les autres, C, C4, D (cheval rouge), **Di**. - VI : Ai (son cerf); i° Ki, K3, Li, Mi; 2° K, **Ki**, L, Mi; 3° Ki, K8 (fouet), L5, Mi, N, Ni. - VII : **Ai**, **Ai**, A6, Bi (par soeur), **B2**, **C**, **ci**, C3, C4, C5, C8, E5.

g. Ms. MILLIEN-DELARUE. Vers. A. *La montagne noire (= Revue du Nivernais, IV (1897), Hi*, forme littérisée sous le titre : *Jean des Oiseaux*). I : A (Jean des Oiseaux, fils d'une veuve qui lui signale l'existence bien loin de 3 filles qui se baignent, du château de leur père *gardé* par bêtes féroces, lui dit conduite à suivre pour avoir une des filles en mariage), D (noix, noisettes et amandes dans sa poche pour animaux, sabots de fer). Sabots usés en route, revient en prendre une paire de 150 livres. - II : Ai (sa mère), B, Bi, Ci (appelée Fichote), C4, C7. - III : A, **Ai** (apaise bêtes avec les fruits). - IV : A4, A5; 1° = A8 (licorne à tuer), B, C (se cache), D, Di, D3 (lui donne marteau,

mettra la bête en colère, se mettra derrière arbre dans lequel elle enfoncera sa corne, la rивera de l'autre côté, tuera la bête; a° B8 (couper avec cognée de bois la plus haute branche d'un arbre, lisse jusqu'à la base des pieds de haut), D (lui donne cognée de fer), D3, E, E3, E7, E8 (sur indication de la fille); 3° A2, A4 (panier), C, D (en forme de souris, son père l'ayant enfermée), Di, D3, D7. - V : A, Ai, A6, B, Ci, Ci, C3 (le diable chauffe le four), C4, Ea (un pour Jean des Oiseaux), E3 (pour elle), F, Fi, Fa (plusieurs fois de moins en moins fort), F3, F4. - VI : r° Ai (garelle = truie), B, B2, B4, E, F (une de chaque côté de la route). Le diable descend, s'assied sur une des pierres, J3, J4, J5, J6; 2° B, Bi, B4, E7, E, J, Jr (et lui fait sentir une rose qui lui met nez en sang), J3, J4, J5, J7; 3° B, B3, I (maison, lieu de balais), N (mais les reconnaît), Ni.

io. ID. Vers. B. *L'ogre de la Forêt Noire* (forme lit. in *Rev. du Nivernais*, XII (igo7), p. 6g). I : A (revient d'un pèlerinage de 7 ans), Ai (même sa personne), Bi, C, C5, D, D3 (3 ogres), D4, D8 (i° ogre, roi des grenouilles), Dg (2e ogre), Dm (3e ogre), Di (vieil aigle). - II : Bi (les voit sortir du bain). La plus jeune perd un mouchoir, il le lui rend. - III : A, B, Ba, B3, 135 (cela le brûlerait), B7. - IV : 1° A, A4 (cognée et scie en bois), B, D, Di, D5, p6, D8; 2° Ai, A4 (pioche en bois), Cr (de colère), D, Di (reste comme pour 1°); 3° A7 (anneau perdu depuis 300 ans), E (et les mettre dans un sac), E4, ES, E6 (ne l'entend qu'au 4° appel), E7, E8 (il manque à cause du retard dû au sommeil). - V : A, Ai, A7 (enfermées dans un sac), A6, B, C, Ca, C3 (avec couperet suspendu sur le lit), C4, D (mule faisant 7 lieues d'un pas), Di (beau cheval ne faisant que 4 lieues), F4 (après chute du couperet). - VI : Ai (mule); i° 131, Bi, Ci, D, DI, Da, J, Ji (*Domina vobiscum*), J3, 34, J5, J6; 2° Hi, H2, 115, J, Ji (« Je prends plus de petits poissons que de gros »), J3, J4, J5, 37; 3° Bi, B3, Ci (champ de blé, paille, grain). Cont. par T. 325 : l'ogresse se met en souris pour manger le grain, la fille en chat, mange la souris. - VII : Vivent ensemble, A3, A6 (une cousine demande à essayer l'anneau), Bi (qui va demeurer ailleurs), C, Ci (ont joué aux cartes leur tour de passage vers la belle), C3, C6, Cg (balayer la maison), C4 (en lui passant son anneau au doigt et en mettant son pied gauche sur le sien).

11. ID. Vers. C. *L'habit blanc* ou *La Montagne noire*. I : A, A2, B, C, C3, D, Di (a une, qui lui donne mule faisant 7 lieues d'un pas). - II : At (par la vieille), Bi, B3 (habits bleu, rouge, blanc), B4, Ci (1° « Habit blanc »), C4, C6 (promesse de fidélité). - III : A3. - IV : A (et à rentrer), A4 (cognée de bois, scie en carton), B, C, Cr, Ca, D, Di, D5, D7; 2° A7 (bague), D, Di, D5, D7; 3° A6 (oiseau sur haute tour), D, D3, E, E3, Ei (une fois redescendu), EN. - V : A, Ai, A2, B, C, Ci, C3 (couteaux qui s'abattraient sur leur lit), D5 (veut prendre cheval de 7 lieues qui ne veut pas se lever, prend celui de la mère n'en faisant que 4), F4. - VI : A; i° B, Bi, C, I (champs, gerbe), J (demande à la gerbe), Jr (lui dit de la laisser tranquille). 13, J4, J5, J7; 2° B, B3, I (chênevière, chanvre). La diablesse reconnaît sa fille (cont. par T. 325), se tourne en rat pour manger le chanvre, la fille en chat qui mange le rat.

12. ID. Vers. D. T. g. I : A. - II : Ai, B, Bi, B3 (rouge, vert, bleu). Changées en colombes, une fois déshabillées, C (ainée), C4, C7. Doit demander consentement du père. - I : A7, B. - III : Ai, A4, A5. - IV : i° A, B, Ci, D, Di, D5, D8; 2° A6 (oiseau dans cage sur colonne de marbre de 600 pieds),

D, Dr, E, E1, Ea, E3, E7, E8. - V : 3° tâche : reconnaître la fille demandée,

Ai, A4, B, C, C4, Di (or, argent, étrille, pointe, éponge). - VI : A; i° B, Bi, Ki, LI, Mi; B, B1, K8 (pointe), L6 (sol hérissé de tiges aiguës), Mi; 3° B, Bi, K5, L4, N5 (noyé).

13. ID. Vers. E. *Jean, mort ami Jean*. I : A (« Jean, mon ami Jean », jamais sorti à 25 ans; son père lui donne argent et le fait sortir), Ai (et sa personne), B, C (non précisés), C5 (vieille tour de la Forêt noire à 60.000 lieues), D, Dia (roi des souris et des oiseaux), DII (vieux corbeau et vieille colombe qui se relaient). - II : A (par les 2), B, Bt, B4, Cr, C4 (et son diamant), C6.

: Ai, B7. - IV : 1° A, A4 (scie et cognée de bois), Bi (24 heures), C2, D, Di, D5, Dg (« Par la vertu de son anneau »); 2° A3, A4 (hache et coins en bois). Comme pour i°; 3° A7 (anneau), E. Il refuse, elle se coupe elle-même, E4 mod. (groupés en bouteille, elle sort en belle demoiselle au 3° appel; doigt oublié). - V : A, Ar, A2, B, C, Ci, C3 (d'accord avec sa femme, la mère Sarpine), D (cheval qui fait 7 lieues à l'heure), Dr (cheval qui fait 4 lieues à l'heure, l'autre n'ayant pas voulu se lever), F4. - VI : A, B, Ba, Ci, E5 (poirier), E6 (poire), Ei, J, Jr (« Les poires sont bonnes »), J3, J4, 35, 16; 2° D, DI, Di, J, Ja (rep. nég.), J3, J4, J5, J7; 3° I (champ, blé, balle). Cont. par T. 325 : La mère Sarpine se tourne en souris pour manger le blé, la fille en chat et mange la souris.

I. Vers. F. T. g. Inc. Alt. I : A (fils du roi à la chasse), A5, 13. - IV : i° A, A4 (scie et cognée de bois), B, Ci, D, Di; 2° A2, A4 (panier et poêle percée). - V : A, Ai, A6, Bi (sent son anneau), C4 (avec 2 cheveux). - VI : C2 (4); E5 (pommier), E6 (2 pommes), Er (cueillant les pommes); 2° H, Hé (a), Er (gardant les canes). - VII : Ar, A3, A6, B, Bi (volé par servante), D5 (la fille vient par fenêtre, lui met autre anneau).

15. ID. Vers. G. *Belsémire*. Inc. I : A (fils de roi), B (non précisé consent). - II : D, D4 (Belsémire), D5. - IV : 1° A (et toutes les épines doivent lui passer par le ventre en sortant par les reins), 13, D, Di, D5, D6; 2° AN (boisseau de sel mêlé à boisseau de cendres à séparer), le reste comme à ic.; 3° AR (plumes dispersées au vent à rassembler), le reste comme à - V : Ci, C3, C4, E7 (une cuillère sur un chenet, une fourchette sur l'autre répondront de moins en moins fort à mesure qu'elles fondront), F, Fi (inquiétés par rêves), Fi (3 fois), F3, F4 (en allant les prendre pour les tuer). - VI : Ai; B, Ba, C, E5 (poirier), Et (mangeant les poires), J, Jr, J3, J4, J5, J6 (avec bottes de ro lieues); 2° DI, Di, J, Jr, J3, J4, J5, 17 (avec bottes de 30 lieues); 3° 13, 133, H, 114, N4 (« qu'ils soient 7 ans sans se voir et ensuite s'empoisonnent l'un l'autre »).

16. ID. Vers. H. T. g. I : A, Ai, B, C, D. - II : Ai (vieille mendiantte fée), B, BI, B3 (bleue, rouge, jaune), B4, C (la robe jaune, qui est la plus « melte u), C4, C6. - III : B, Bi, 136, CI, Ci (entre ri h. et minuit tapage, doit se lever et regarder à fenêtre), C3 (son lit tombe dans une trappe). - IV : (mêmes aventures nocturnes avant chacune des 3 tAches); i° A, A4 (scie en verre, cognée en papier), B, D, Dr, D5, D6, D8; 2° A8 (faire et rentrer moisson), A4 (faucille en papier; aidé comme à i°; 3° A5, A4 (truille en verre, oiseau en papier), Bi (une heure). - V : A, Ai (3 fois); 1° A5 (en graines de navet), Bi (la graine plus petite); 2° A5 (en lions), Bi (celui du milieu); 3° A7 (dans un lit), Br (orteil coupé). Sœurs jalouses, C4, D (cheval de bois), Di (cheval qui lève le cul), Ei (répondront tant qu'une chandelle allumée brûlera), F4 (par les

soeurs qui « tuent » les bonshommes de papier). - VI : (Inc.), Aa; i° Bi, Ba, B5, E7, **E2**, E3, E; 2° **BI**, **Bi**, B5, D, **Di**, J7; 3° Bi, B3 (« C'est ma mère, sommes perdus »), Hi (plein d'eau chaude), Hi (plein d'eau froide), H4. La femme appelle la cane, N5 (noyée dans eau froide). - VII : E5.

17. ID. Vers. I. *Le sorcier de la Montagne noire*. I : A (Petit Jean). Il perd les chevaux qu'il garde dans les bois, un homme les lui rend à une condition : C (un an et 3 jours), C3, B3, D. - II : Ai (bohémienne), Bi, Bti (Blanche, Tourterelle, Colombe), C (Blanche), C4, C6. - III : Ai, Aa, B, Ba (attend une heure chaque fois avant d'accepter ce qu'il lui offre : entrer, s'asseoir, manger, coucher), B4 (les monte d'un saut), B9. - IV : 1° A8 (champ à dépierrer, faire jardin au milieu, rivière autour pleine de poissons), A4 (panier percé, **Ci**, D, Di, D5, Dú; 2° A, A4 (cognée en bois); aidé comme à i°; 3° A6 (nid de vautour sur tour de verre), D, Di, **Er**, **Ei**, E3, E7, E8. - V : A, Ai, A6, B, C, Ca, C3 (sabre pend sur le lit), C4, D (le cheval le plus maigre qui fait 7 lieues d'un pas), E7 (tarte dans le four), F, **Fi** (3 fois), F3 (tarte brûlée), F4 (en allant chercher corps qu'il croit tués par sabre). - VI : (Inc.), A; i° E7 (verger), E5 (poirier), E6 (poire), J3, J4, J5, J6; 2° E7, E, J3, J4, J5, J7. - VII : Bâtissent château, y vivent heureux.

18. ID. Vers. J. *Ninette, la servante de l'ogre* (vers. bref., n° 42 de Laboulaye, très simplifiée et dépouillée des adjonctions littéraires de l'écrivain).

19. In. Vers. K. *La belle Eulalie* (voir résumé ci-dessus).

ao. ID. Vers. L. *La belle Eulalie*. Différences avec vers. précédentes. IV : 1° A8 (sac d'orge semé, à ramasser), B (avant soleil levé); 2° AR (sac de plumes dispersé à retrouver); 3° A8 (mule pensée de sorte que le soleil lui luise dans le ventre (?) avant soleil levé). - VI : i° I (château, et bohémien qui le balaye); 2° E5 (poirier), E6; 3° II, 84.

ID. Vers. M. *T. g.* I : A (soldat en congé après 14 ans de service), A3 (reçu par la fille), B4, B. - IV : i° A8 (rivière à vider et poissons à enfiler dans un bois), B, **Ci**, D, Di, D5, D6; 2° A3, B, C, Cr, D, Di, D5, D6; 3° A6 (aller chercher soleil, du pied d'un chêne), D, E, **E1**, **E2**, E3, E7, ER. - V : Ai, A6, B, C, **Ci**, C3 (couteau suspendu sur le lit, relié à chambre du diable), C4, D (vieille jument qui ne veut pas se lever), Di (belle jument). - VI : i° **BI**, **Bi**, B5 (noire), Cr, Fr, **Fi**, **I** (masse), J, .11, J3, J4, J5, J6; i° **I** (puits, seau, tireur d'eau), J, Ji, J3, J4, J5, J7; 3° Bi, B3, B5 (rouge), Hi, H4, I (joncs), la diablesse tend la baguette. La cane la lui prend. - VII : Se font château grâce à baguette magique, Ai, (42, A6, B, Bi, **Bi**, **C**, **CI**, C3, C8, C7, C4.

22. ID. Vers. N. *Le diable de la Forêt noire*. Inc. I : A, A2 (et sa personne même), B, C, C5 (la Forêt noire de la Mer noire), D, D3 (à un ogre qui l'envoie avec une lettre à sa soeur ogresse qui est reine des petits oiseaux), Di (2, corbeau et colombe). - H : A (par les 2), Bi, Ba, B4, C (la plus jolie), Ci, C6. - III : **Ai** (qui la fait entrer dans salle où il y a la fille du diable. La mère Présérpine), B, B5 (se brûlerait), B7 (dit avoir le « tourlicou » (torticolis)). - VI : i° A, A4 (scie, coins et cognée de bois), Ca, D, Di, D5, D6, D7; 2° A3, A4 (pelle et pioche en bois), Ca; 3° A8 (pont en argent, sur la mer noire), Ca, D, Di, D, E, E4 (enfermés en bouteille), E7, E8. - V : A, Ai, Aa, B, C4. C'était une fille volée, pas la sienne propre (dit in-fine).

23. ID. Vers. O. *La montagne verte*. Rés. donnant seulement les traits

inhabituels (A. M.) I : A, Ar (pour ses plaisirs), B, Ci (non précisé), C4 (**2**, **1**, **ir** lui donne bottes de 7 lieues en échange de ses chaussures et l'envoie à sa soeur). - II : Ai (par la 2° vieille), Bi, B4, C (ayant les vêtements les moins beaux). - III : B (chargé de réveiller le diable, lui frappe la tête de 3 coups de plus en plus forts, le diable accuse les mouches...). - V : C, **C2**, **C3** le diable conduit les mariés à leur chambre par corridor ouvert sur précipice hérissé de lames; poutre suspendue au-dessus de leur lit.

24. ID. Vers. P. *Les trois baguettes* (même obs. que pour vers. O). I : A (2), **Bi** (**qui** mange la fille, épargne le garçon, sur demande de sa 3° •ille). - IV : La fille donne au garçon pour venir à bout des tâches imposées, une baguette qu'elle obtient chaque fois de sa marraine fée. - V : A, C, Ca, æ (sur conseil de l'ogresse pour que son gendre ne devienne plus fort que lui; doit les dévorer), C4. - VI : Métamorphoses réalisées au cours de la poursuite grâce à 3 baguettes données par la marraine fée. L'ogre revient une 4° fois, ils sont hors de son territoire.

25. ID. Vers. Q. *Les deux pétés* (même obs. que pour vers. O). I : A (le plus jeune de 3 frères qui quittent leur mère veuve pour gagner leur vie), A3 (dont il n vu la lumière du haut d'un arbre), Bi. Femme et fille le cachent, l'ogre le sent, lui laisse la *vie* à condition qu'il épousera sa fille Lise. - V : C4, E (en fait 2, un reste pour répondre jusqu'à ce qu'il soit brûlé, l'autre est emporté pour réaliser les transformations). - VI : 2° Hi, H4. Ogre *entre* dans l'étang pour prendre la cane (sa fille) qui le fait dévorer par des chiens.

26. **R.T.P.**, VI (*iggi*), 585, Maine. *La grande cité*. I : A (fils d'un roi), Ag (va dans une cité d'où personne n'est revenu), B5. - II : D, D3, D5, D6. - IV : 2° A, A4 (serpe rouillée), B, C, Cr, **Ci**, D, Di, D5, D6, Dg (pendant qu'il ferme les yeux); 2° AR (rivière à tarir et à faire tenir dans une coquille de noix), Di (en cachette, après qu'une autre fille a apporté le repas), suite comme à 1°. - V : A table, doit choisir pendant un grand diner entre 3 poires : selon qu'il prendra la grosse, la moyenne ou la blette, épousera la mère, la fille ou la fille qui l'a aidé; prévenu par celle-ci, choisit la 3° poire, C4. - VI : A2, B, **B2** (fée), I (auberge, aubergiste), J, **Ji** (**il** ils sont loin), 33. - VII : A, E5.

27. LUZEL. C. *bret.*, 39. *Le filleul de la Sainte Vierge*. I : A (nommé Pipi), A6 (son père ayant perdu 100 écus les accepte d'un inconnu contre promesse de lui livrer dans 12 ans ce que sa femme porte de plus précieux; sa femme était enceinte sans qu'il le sache). Part à 12 ans se livrer; reçoit de la Sainte Vierge un livre dont il ne devra pas se séparer. Grâce au petit livre, le diable qui prend le garçon sur son dos enfonce dans le sol successivement jusqu'aux genoux, à la ceinture, au cou, lançant chaque fois le garçon; le laisse. Garçon s'endort, une jeune fille passe, prend son livre. Il entre dans le château, la voit, lui redemande le livre. Elle le lui rend contre promesse qu'il l'emmènera. Ses parents sont sorciers, *elle* connaît leurs secrets. - V : C4, D5 (emmènent a mulets chargés d'or et d'argent, 2 chevaux). - VI : i° **BI**, **Bi**, B6, I (animaux, or, argent changés en glace montant au ciel et arrêtant fumée d'un côté, les a fugitifs de l'autre côté), J3, J4, J5, J6; 2° **BI**, **B2**, B6, I (animaux, or, argent en fontaine; fugitifs au fond en miroir d'argent), J3, J4, J5, J6, J7; 3° Bi, 133, B6, 137, I (pont, rivière, saule, anguille). Sorcière en truite; après combat, enlacée par l'anguille (sa fille) se reconnaît vaincue; le sorcier, de



sa cognée, ne peut entamer le saule (Pipi) protégé par livre. Sorcier et sorcière repartent en fumée et flamme. — VII : A, E5.

**28. ID.**, 5° rapport, 24 = C. B.-Bret., III, 235. *L'hiver et le Roitelet*, 1<sup>re</sup> partie, T. 222 mod. L'hiver veut geler le Roitelet qui chaque nuit occupe une cachette chaude qu'il déclare à l'Hiver le lendemain et que l'Hiver gèle la nuit suivante : dans la buanderie, sous la queue de la vache, entre 2 nouveaux mariés. Querelle entre roitelet et souris qui veulent le même trou près du four d'un boulanger; d'où guerre entre animaux à poils et animaux à plumes, ces derniers victorieux grâce à l'aigle; 2° partie : T. 313. — I : Fils du roi blesse l'aigle qui passe; il doit le nourrir 6 mois. Guéri, l'aigle l'emmène au château de sa mère. — II : Prince et soeur de l'aigle s'aiment. — III : A4, A5 (concours entre l'aigle et le prince, mort du prince en cas d'échec). — IV : A8 (soulever boules de 500 livres), C (et échoue; obtient revanche), D3 (il choisira 2 vessies que la fille a peintes en noir), A7 (« Chèvre (?) », élève-toi et va-t'en en Égypte, il y a 8 ans que tu es ici »); 2° (cont. par T. io45), A8 (prendre tonneau pour aller à la fontaine), D3 (le prince demande pelles, pioches, civière pour amener la fontaine; l'aigle préfère se déclarer vaincu); A4 (hache en bois), B, D3 (à chaque coup de cognée sur racine nue d'un vieux chêne, un autre arbre s'abat). — V : A, C4. — VII : Ai (ne peuvent encore se marier). La fille donne au prince demi-bague et demi-mouchoir; B4 (s en condition », chez orfèvre de la cour), Ba, D, Di (avec l'orfèvre). La future envisagée constate que demi-bague et demi-mouchoir de la servante s'accordent avec les moitiés que le prince lui a données, D4 (petit coq et petite poule d'or mis sur la table, le coq croque 3 fois les pois mis dans une assiette, la poule le lui reproche, le coq promet que le prochain sera pour elle, la poule dit qu'il en sera comme pour telle promesse du prince), F, E5.

**29. ID.** *Veillées bretonnes*, il (rééd. ig). *La princesse Blondine*. I : A (le plus jeune de 3 frères, chassant, par jeu brise la cruche que porte une vieille femme. Elle le condamne à trembler tant qu'il n'aura pas trouvé la princesse Blondine), D, D5 (du i<sup>er</sup> ermite boule d'ivoire le conduit à 2° qui est aussi Dg et Dio), Dil. — II : A, B. Voit la princesse Blondine qui vient se peigner à la fontaine, il montre son reflet, D5 (le guérit avec onguent), D6 (c'est le héros qui l'offre). — V : C4 (pendant sommeil du père magicien), D5 (sur l'aigle avec suivante et boeuf dépecé), F, F4. — VI : Ai (dromadaire faisant 7 lieues à l'heure), B, Bi, K, IÇj (onguent dans fleuve), L4 (inondation), N5 (crève en voulant boire l'eau). Le héros nourrit en fin de course l'aigle de sa chair; guéri avec herbes par princesse Blondine. — VII : Ai (et chercher carrosse), B3, A3, A6, B (par soeur), Bi, Bi, C (en même temps, les 3 frères à la chasse). — Berne l'ainé seulement, Cg (change de chemise), D, Di, D5 (en lui glissant son anneau au doigt), E5. Les 2 frères épousent l'autre fiancée et la suivante.

Ie. C. B.-Bret., II, 20. *Le magicien Marcou-Braz* (très mod.). Éléments du T. 3i3. I : A (prince Calaman, courant les aventures), Ag (demande à visiter un château), B2 (le magicien Marcou-Braz). — II : Al (porteur du château), Di (fille du roi d'Espagne), D3, D5, D6. La princesse demande au magicien à son retour d'épargner le prince. — IV : i° A8 (lutter contre 500 hommes armés), D5 (par magie en évoque 500 qui sont vainqueurs); 2° A8 (lutter contre mère du géant qui est un dragon à 7 têtes), D3 (avec épée trempée dans sang d'aspic donné par la princesse coupe d'abord queue et tête du milieu); 3° A8 (lutter contre le magicien armé d'une longue épée), D3 (chercher

le corps à corps). — VII : En route, le prince revient chercher lustre oublié par la princesse; ne retrouve pas la princesse au retour; en guérie contre armée ennemie, le prince la reconnaît sous habits du général ennemi. Explications. Mariage.

3nis. .3. *Les deux grenouilles d'or*. I : A8 (magicien et magicienne recueillent un garçon et une fille qu'allait une biche). — III : la magicienne persécute le garçon qu'aide la fille connaissant la magie. — IV : Tâches imposées par la magicienne : 1° A (et à transformer en cuillères), B, Di, D3, D7; 2° A5, Di, D3, D7 (le garçon coupe le pont après passage des magiciens). — V : C4. Immobilisent battant de la cloche attachée au pied du dromadaire du magicien, Di (étrille, brosse, bouchon de paille). S'élèvent en l'air emportant or, argent. — VI : Ai (dromadaire qui, à force de secouer, a dégagé battant); i° Bi, Bi, CT, I (fontaine, pierres d'or et d'argent, 2 grenouilles d'or). Le magicien admire, J3, J4, J5, J6; 2° G (2), Gi (2), I (feuilles), B1, B1, B4 (noir), J3, J4, J5, J7; 3° Br, B3, B4 (avec tonnerre), Ki, K4, L6 (énorme meule), M (métamorphosée en épervier et redevient nuage); 4° Br, Bi, B4, Kr, K3, L4, M (le nuage pompe l'eau); 5° B, B3, 84, Ki, Ki, L6 (grande ville); N, Ni. — VII : La soeur bâtit château avec baguette magique; le frère perd la mémoire quand il franchit l'enceinte, est ramené. Le fils du roi vient, emmène la fille pour l'épouser et le garçon pour la soeur du roi. La soeur rend mémoire à son frère en faisant parler 2 grenouilles d'or qui évoquent les épreuves passées.

32. Ie., ib., 34g. *Pipi Menou et les Femmes volantes*. Inc. I : A (jeune berger). — II : Ai, Ai (sa grand'mère), B, Bi, Bi, B4, C, Ci, C6 (le portera au château), Pipi, employé comme jardinier se fait monter chez la princesse dans panier par lequel on tire les légumes. — V : Princesse jalouée par ses soeurs, C4. La princesse met sa peau de plume et emmène Pipi. — VI : Poursuite par le magicien et sa femme. Mariage.

**33. ID.**, ib., 355. *Barbauvert ou le prince qui joua sa tête et la perdit*. I : A (Charles, fils du roi de France, égaré à la chasse, mange dans une hôtellerie avec un inconnu), Ai (aussi sa tête), B6 (personnage nommé Barbauvert), C, Ci, D, Di, D5 (un), D6 (et aussi cisailles pour se tailler un passage dans taillis), D7 (avec les cisailles). — II : Ai (l'ermite), B, Bi, Bi, Ci (saute sur son dos et elle l'emmène en volant au château de son père suspendu entre ciel et terre). — III : Ai, A3. — IV : i° A, A4 (cognée de bois), B, Ci, D, Dr, D5 (un coup sur un arbre l'abat, et abat successivement tous les autres); 2° A3, A4 (pioche en bois), B, D, Di, D5, D7; 3° A7 (ancre du grand-père de Barbauvert au fond des mers depuis 10° ans), B, E (lui couper le cou), E4 (la tête seulement). Il recueillera le sang du corps en trou dans le sable, E5, E6 (et se réveille quand tête reparait), E7 (rassemble tête et corps). — V : A, Ai, Ai, A5 (en souris), Bi (celle qui ne remue pas), C. La fille fait tomber sans s'y mettre le lit que ses soeurs jalouses ont posé sur moulin à rasoirs. Charles et sa femme viennent à Paris.

**34. R.T.P.**, I (1886), 278, B.-Bret. (Luzel). *Le prince blanc*. I : A (Emmanuel, 21° fils d'un paysan), Ag (le père cherchant parrain a accepté le « Prince Blanc »), Bi (qui l'emmène à 10 ans). — IV : i° A3, D, Di (l'ainée l'aidera contre promesse de fidélité jusqu'à la mort), D3 (au sommet, détourner ruisseau dans une taupinière, la montagne fondra); 2° Ai (et poissons à rapporter), A4 (tamis), C, D (après que la puinée a apporté repas), D3, E (la tête et

la jeter dans l'eau; recueillir sang dans un chapeau), E7 (rassemble tête, corps, sang), D3 (amener un poisson en disant aux autres de suivre); 3° A8 (aller demander au Père éternel pourquoi le soleil ne luit pas sur le château), D3 (lui dit le chemin). (Ici, T. 471 et 461 mélangés, voir ces T.) - V : A, Ai, A7 (i<sup>te</sup> fois, choix à vue), A6 (2° fois), Bi (place des épingle), A6 (3e), Bi (mèche de cheveux dénouée), A6 (4° fois), Bi (abeille vers aînée qui a mangé du miel), C, C4, Di (étrille, bouchon de paille, éponge), D5 (partent sur cheval, dos à dos, Emmanuel observant derrière). - VI : 1° Bi, Ba, B4 (noir), Ki, K4, L6 (300 meules de paille se touchant), J3 (en rapportant le bouchon de paille retrouvé), J4, J5, J6; 2° Bi, Bi, 134 (noir), Ki, K5, D, **D2**, D3 (le magicien entre dans la chapelle), J3 (rapportant éponge), J4, J5, J6; 3° Bi, 132, B4, Ki, Ka, I (pierres et eau d'une fontaine, statuette de la Vierge dans une niche), Le magicien boit à la fontaine, J3 (rapportant étrille), J4, J5, J7; 4° B, 133, B6, B7, 138 (orage), Ki, K7 (jette en l'air pelote de fil), I (3 étoiles), N. VII : A, E4.

35. *Annuaire des trad. pop., II* (1887), 53. *La princesse enchantée* (Luzel, B.-Bret.). Un domestique veut écraser tête d'une couleuvre qui lui dit être princesse enchantée depuis 300 ans par magicien voisin; sera libérée contre 3 baisers consécutifs. Ne peut lui en donner qu'un, a le lendemain sous forme de salamandre; 3 le 3<sup>o</sup> jour sous forme de crapaud. Fuit le palais du magicien sur dromadaire. - VI : 1° 13, 134 (n. noir qui obscurcit le ciel), I (fontaine avec 2 grenouilles); le magicien regarde, retourne consulter ses livres. Autres poursuites et métam. signalées sans précision.

36. *Revue de Bretagne, Vendée et Anjou*, XII (1894), 13.-Bret. (Duynes). *Aliette*. (Très alt.) C. semblant composé avec souvenirs du T. 313 : homme chassant sur les terres d'un roi, condamné à une tâche excessive (prairie de 400 lieues de tour à couper, botteler, rentrer en un jour); une vieille remplace la fille de l'ogre (c'est la fée Aliette), fait le travail; fuite, métamorphose (roses blanches, pinsons, pomme rouge, ruisseau).

37. KERBEUZEC. *Cojou-Breiz, da. Le lièvre blanc*. Alt. I : A (3° fils d'un roi), A4 (lièvre blanc qu'il blesse et lui commande de revenir au même endroit le lendemain à 10 h., sinon malheur à lui), B, D, **Di** (une), D6. - H : Bi, B4, C (suit la - III : **Bi** (de ce que lui dit la fille du diable qui le reçoit), B6 (les recherche), Bg. Arrivée du diable, le Cornu, qui lui reproche d'avoir blessé son lièvre. -1- IV : 1° A5, D (femme du diable au lieu de la fille), Di, D5. - HI : C (sur conseil de la fille), C3. - IV : 2° A3 (mont. de fer), A4 (pelle de chêne et pioche de sureau), D (la femme), D5. - V : A, C4. - VI : A (couleur sang); 1° C, E3 (2), J3, J4, J5, J6; 2° F, Fa. Le diable renonce. - VII : Dans parc de moutons que traversent les a jeunes gens, une fée frappe la fille de sa baguette et la change en mouton; si le prince ne la reconnaît pas il sera emprisonné pour le reste de sa vie; la reconnaît à son air triste.

38. *R.T.P., XXII* (1907), 27, B.-Bret. (Frison). *La princesse et la sirène*. (Très alt.) I : A (plus jeune de 2 frères cherchant travail), A3. - IV : A5 (pont de plumes où puisse passer char du roi et de sa fille). Héros aidé par fée qui lui donne baguette... Ensuite, éléments du T. 403.

39. CADIC. C. et *Lég. Bret.*, II, n° 25, p. 237. *La fille du Charagine*<sup>2</sup>. I : A

<sup>2</sup> T. Charagine, être fantastique de Basse-Bret., à la fois ogre et géant. C'est la forme bretonne du mot Sarrazin.

Os d'un roi à qui il est prédit qu'il lui arrivera les pires mésaventures s'il

s'éloigne du palais avant 20 ans), D. - II : Bi, B4, C4 (vét. des 3 filles). Les filles pleurent, leur père le Charagine les tuera, restitution; la plus jeune, Victorine, aidera le prince. - III : **Ai**, A4, A5. - IV : 1° Ai, A4 (seau percé), D, Di (un anneau à jeter dans l'étang), D4 (« Eau d'un côté, poisson de l'autre »); 2° A, A4 (hache en bois), Br (avant midi), D, D4 (« arbres d'ici, branches de là »); 3° A6 (oiseau au plumage doré sur tour en verre poli), Bi (dans heures), D, D3, E, Ei, E3, E7, E8. - V : A, Ai, A4, B, C4, D5 (la fille veut prendre les bottes de 14 lieues, prend celles de 7), C6 (posés sur le lit), F, Fi (3 fois), F3, F4. - VI : A3 (bottes de 14 lieues); 1° C, Di, Di, J, Jr (« *Dominas vobiscurn* »); 2° I (poule et poussins); 3° I (chasseur, perdrix). Le Charagine se met en faucon pour prendre la perdrix (sa fille), le chasseur le tue (cont. par T. 325). - VII : A.

40. *Id., ib.*, IV, 257. *La montagne noire. I* (Jean de Bordeaux, fils de commerçants en voyage qui lui confie la maison), **Ai**, **Ai**, B, C3, **DT** (2 sorcières, z" de 600 ans lui donne cheval allant plus vite que le vent, le mènera à sa soeur à Loo° lieues; n'aura qu'à lui tourner la tête pour qu'il revienne; lettre; 2° lui donne cheval et lettre pour son père à 2.000 lieues), Di° (le père de la 2°, 300 ans), Di r (corbeau). - H : A, B, Bi, **B2** (en colombes bleue, rouge, noire), B4, C, c2, C6. - III : A (prendre allée de ronces, non celle de fleurs), **B2**, B8 (entre par poterne, non par porte offerte), 136 (exige plat du diable), CI (*une* minute avant), **C2**, C3 (pluie d'épées, etc., hache le lit). -

IV : Ai, A4 (draps de papier), B, **Ci**, D, Di, Di, D4 (comme vers précédente); la nuit, la fille lui dit de rester dans le lit, pluie d'épées partout ailleurs; 2° A, A4 (serpe ébréchée), D, Dr, D5, D6, D7 (comme vers. 37); nuit suivante averti, se couche *dans* bahut, pluie d'armes partout ailleurs; 3° A6 (2 oeufs d'or pondus par l'oiseau de vie sur tour), A4 (échelle en écorce de chanvre), C, Ci, D, Di. Embarrassée, elle consulte sa marraine, E, **Ei**, E3, E7, E8. - V : A, Ai, A4, B, C, C4, D (cheval maigre faisant 7 lieues à la seconde). Ils le montent dos à dos Jean de Bordeaux tourné vers l'arrière. - VI : 1° **Bi**, **Bi**, B6, Ci, D, **Di**, **Di**, J, Jr (« *Oremus* »), J3, .14, J5, J6; 2° Bi, **Bi**, **B4**, **Bi**, **I14**, 115, J, .11 (« Ça ne mord pas »), J3, J4, J5, J6; 3° E, E3, E7, J, Ji (« Les roses fleurissent en mai »), J3, J4, J5, J6; 4° N, Ni (à un demi-pied au delà de la limite). - VII : S'établissent en un château.

41. *Id. C. B.-Bret.*, n° 6, p. 70. *Tahahi et sainte Julienne. I* : A (Tahahi, fils du comte de Hainaut, 15 ans), brise d'un coup de pierre l'urne que porte sur sa tête la comtesse de Brabant, revenant de la fontaine; si dans 10 ans Tahahi n'a pas réussi à parler à sainte Julienne, la comtesse de Brabant déclarera la guerre au Hainaut, D, D3 (chez 2 charagines, caché par la femme chez le 1<sup>er</sup> qui sent la chair fraîche, « des pies venues par la fenêtre », dit la femme; bien reçu par le 1<sup>er</sup> grâce à la femme), D4 (qui est père de Julienne). - II : Ar (2° charagine), B, Br, B3 (ayant rubans rouge, blanc, vert, comme ceinture), 134 (lavent leurs rubans), C (Julienne), C3 (son ruban vert), C6, entre au service du charagine. - z° A8 (enlever fumier accumulé depuis 2 ans dans écurie, faire briller les brides comme argent), Bi (2 heures), D, Dg (par prière ?); 2° A, B, D, D5, Dg (par signe de croix ?). - V : A, Ai (Julienne), C, Ca, C3, C4, D5 (sur 2 chevaux), E7 (le miroir), F, **Fi** (3 fois), F4. - VI : A;

C, 115, I (femme qui pêche), J, Jr. Il prend autre direction; 2° I (homme et femme fagotent), J, **J2** (rép. nég.); 3° N, **Ni** (ruisseau séparant terres du charagine du Hainaut). - VII : (alt.), Ar, **Ai** (ne pas embrasser sa mère),

A6 (et tout son passé), B, **B2** (et se croit fils d'un paysan). Sainte Julienne lui rend la mémoire en lui posant sa bague talisman sur le front. (Les points d'interrogation signalent les traits qui semblent introduits par l'abbé Cadic.)

42. LABOULAYE. C. *Bleus*, 17 (Bret. ?). *Yvon et Finette*. (Lit. Ar.) Un seigneur a château avec 6 fenêtres au devant, d'où ses 6 filles le regardent partir à la chasse, 6 au couchant où 6 fils le regardent rentrer. I : A (Yvon, le 13<sup>e</sup> enfant, 16 ans, le préféré, n'a pas de fenêtre et attend son père sur la porte). Yvon part à l'aventure; naufragé va à château, 134 (qui le prend à son service). A partir d'ici, ce conte qui est donné par Laboulaye comme breton est en réalité un démarquage d'un conte norvégien de la collection « Asbjørnsen et Moë », *Norske folkevener, le n° 46, Mesterrne*, reproduit par Lang in *The Blue Fairy Book*, p. no, *The Master-rmaid*.

43. SEBILLOT. C. *H''-Bret.*, I, n° 31, p. 197. *La demoiselle en blanc*. I : A (petit garçon pauvre cherchant du bois), AI (accepte l'argent offert), 116 (un inconnu), **CI** (un mois), Dra (*cherche vainement*). - II : Bi, B3 (blanc, gris, bleu), B4 (venues pour se baigner). Il leur demande chemin; celle en blanc le renseigne. - III : A. Elle lui dit de demander à servir, **A2**, A3, B, B6. - IV : i° A, A4 (hache en plomb, scie en papier, brouette en feuilles de chêne), B, C, **CI**, D, **DI**, **D2**, **D4**; 2° A3 (et jardin à la place avec *étang au milieu*), A4 (pioche en verre, bêche en faïence), B, C, Cr, D, **DI**, **Ca**, D4; 3° A6 (tourterelle sur tour de marbre poli), D (après avoir demandé de faire), E, **EI**, **Ea**, E3 (alt. elle parle de la chaudière quand il monte), E7 (elle se touche elle-même de sa baguette et redevient ce qu'elle était), E8. - V : A, As, A3, B, C, **Ca**, C3 (lit dressé sur un souterrain), C4, D (« Petit Vent »), Di (« Grand Vent »). Le jeune homme part devant, F. Elle répond 3 fois, le lit tombe, elle rejoint son mari. - VI : A, A3 (accompagné de sa femme); j° Br, **Ba**, B3, 137, Cr, E7, E, E5 (poirier), J, Jr (« Trois poires pour un sou »); 2° D, Di, D2, J, J1 (*Dominus vobiscum*); 3° H, **H2**, H3, J, **Ja** (dit les fugitifs passés en bateau). Le seigneur et sa femme montent dans le bateau qui chavire, ils se noient. Les deux jeunes gens restent maîtres du château.

44. ID., *ib.* (R.B.V.A.), 30. *Mademoiselle la Noire*. I : A (fils d'un quartier-maitre, garde la maison, père embarqué), **Aa**, **AI**, B (Tribe-le-Diable), C4, **D**, **Da** (2, i° à 600 lieues, 2° à 400). - III : A4 (le diable la lui propose), A5 (sinon, sera tué). - IV : 1° A8 (attraper coq en haut d'un arbre sans gaule ni fusil, ni grimper à l'arbre), A4 (échelle toute petite), D (nommée « la Noire »), D3, E, **Ea**, E3, E7, E8; 2° A8 (planter épingle dans chêne à 30 mètres), D, D3 (avec pistolet contenant un de ses os et épingle); 3° A8 (attraper louis d'or en haut d'un arbre et s'envoler), D, D3, E, **Ea**, E3 (les mettre bout à bout; s'envolera avec). - V : A, A3, A6, B, C, C4. - VI : A3 (poursuite par la diablesse); 1° B, B3, C, D, **Da**, J, Jr (*Dominus vobiscum*), J3, J4, J5, J6 (la diablesse); 2° B, B3, B6, 114, L (et canard en ruisseau), J, Ji (Quand! quand! quand!), J3, J4, J5, J6 (la diablesse); 3° B, B3, B5, I (maison, maçon), J, Ji (, Donnez-moi du mortier), J3, J4, J5, J6 (la diablesse); 4° II, B3, B5, I (poule et coq), J, Jr (« Coquelico »); 5° B, B3, B8 (gros tourbillon), I (ours, lion), J, Jr (« Dans mon ventre »). - Dévorée par les a bêtes.

45. ID., *ib.*, 35. *La fille du diable* (très alt. dans toutes ses parties : I, IV, V, VI).

46. ID., *ib.*, 43. *Le petit garçon qui se vendit au diable*. I : A, **A2**, **AI**, B, C, D, **1312** (demande chemin à 3 vieillards de plus en plus âgés, ayant mousse

sur le dos). - II : Ai (3° vieillard), B, **BI**, B3 (a en rouge, une en vert), B4, C (la verte), C4, C6. - III : B, B6 (exige autre vaisselle). - IV : 1° A8 (creuser puits profond), D, **DI**, **Da**, D7; a° A, A4 (hache en verre), C, Ci; il utilise la baguette; 3° A8 (démolir château), A4 (levier et hache en verre); utilise la baguette. Fin alt. : avec sa baguette, souhaite le diable écorché et sans pouvoir sur lui. Rentre.

47. Ie., *Dix C. 11''-Bret.* (R.B.V.A.), g. *La fille du Sarrazin*. I : A (prince), A5. Y trouve vieille fée, femme du « Sarrazin » qui le cache. L'ogre sent sa présence, la fée doit avouer, lui demande de ne pas le manger. C'est elle qui impose les travaux. - IV : A, A4 (hache de bois), C, Cr, **Ca**, D (demande au prince promesse de l'épouser), D5 (d'un coup de hache, tout s'abat); a° A5 (sur rivière), C, D3 (par l'intermédiaire d'un petit oiseau, retenue elle-même par la fée). - V : **C2** (la fée), E4 (3), **Fa** (les 3 gouttes répondent successivement à la fée qui dit : « Jeanne, lève-toi »), F4. - VI : Poursuite par le Sarrazin, A; i° B, **Ba**, C, I (laveuse et porteur de linge), J, **Ja** (rép. nég.), J3, J4, J5, J6; a° **Ea**, E3, J3, J4, J5, J7; 3° H4, L (canard), la fée se noie en voulant les prendre.

48. *R.T.P.*, IX (r8g4), 4g, H''-Bret. (Sébillot). *L'ogre*. C'est le T. 327 avec éléments de 3i3 : frère et soeur au château de l'ogre. IV : 1° A, A4 (hache de bois), D (sa soeur qui a reçu en route baguette d'une fée), Bi, D5, D6; 2° A8 (remplir cuve d'eau avec bec d'une plume), D, D5, D6.

49. ID., IX, 167, H''-Bret. (Sébillot). *La Barbe Bleue*. Inc. Alt. I : A (un homme), **A2**, 136 (de Barbe-Bleue), Ci (aussitôt), D2\*(3); la 3° dit qu'il doit traverser 3 mers, rouge, blanche, bleue; le pourra avec aide d'une des filles de Barbe Bleue venant se baigner à étang voisin). - II : Ai (la 3° vieille), Bi (successivement), **Ba** (en canes), C3 (jarretière chaque fois), C6 (la 3° seule tient sa promesse). - III : Ai (le transporte). - IV 1° **A2**, A4 (crible); 2° A8 (filer 100 livres de laine), D, D5; 3° A6 (oeufs d'un nid en haut d'un arbre, sans échelle), E, E3, E7, E8 (petit doigt). - V : A, Ai, A3 (voilées), B, C, **C2** (poussé par soeur jalouse). La femme dit à son mari d'écraser sur la poitrine de Barbe-Bleue l'oeuf où est son âme (Cont. par T. 302).

50. Ie., IX, 16g, H''-Bret. (Sébillot). *La Fille en bleu*. I : A, **A2**, **AI** (argent promis), B, C, C6 (château des montagnes d'or), D3 (3 vieillards ogres de plus en plus vieux, qui sont frères, le 1<sup>er</sup> portant un jardin sur sa tête, le 2<sup>e</sup> 2 jardins, le 3<sup>e</sup> une « champagne » couverte de blé, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> remettant feuille de chou écrite pour le suivant). - II : Bi, B3, 134, C, C3 (habit bleu), C5. - IV : 1° A, A4 (hache de verre), D, D5, D6; 2° A8 (château avec rivière et bateaux), D, D5, D6; 3° A6 (oeuf sur une tour), E, **Ea**, E3, E7, E8. - V : A, Ai, A6, B, **Ca**, C3, C4, D5 (sur cheval blanc qui peut sauter la tour). -

VI : A3 (femme du diable les poursuit); 1° K, K4, D, **Da**, **D4**; a° K, **Ka**, E, E4 (carotte), E7, J, Jr; 3° K, K6, H, H4, I (canard), N, Ni (en (, terre sainte »). - VII : **AI**, **A2**, A6, B, **Ba**, C, Cr, C3, C7 (au 1<sup>er</sup> et au a°), C4.

51. In., IX, 170, 11''-Bret. (Sébillot). *Jean de Bordeaux*. Inc. I : A (laissé par père à la tête de la boutique), **A2**, Ai (tiré d'affaire par inconnu moyennant « brin de ses cheveux »), B, C, C6 (au Chauchix vert). - II : **BI**, **Ba** (en pigeons qui se posent vers fontaine); il leur demande le chemin; et le lui dit. - IV : **Aa**, A4 (bassin), D, D5; 2° A, A4 (faucille de bois), D, D5; 3° A6 (nids d'hirondelles en haut d'une tour), E, **Ea**, E3, E7. - V : C4, D (le meilleur des 3 chevaux : Grand Vent, Moyen Vent, Petit Vent, prend le 3<sup>o</sup>). - VI : i° Bi

(qui écoute, la fille étant sourde), Ci, E, E3, E7; 2° I (prairie, homme, papillon qu'il poursuit); N, Ni.

52. In., IX, 183, H<sup>n</sup>-Bret. (Sébillot). *Le petit oreiller* (motif des galants bernés seulement). Fille reçoit d'une fée baguette et oreiller magiques. VII : B3, C, Ca, C7, C5, C6. La fée lui amène ensuite un beau mari.

53. ID., XVI (1901), 125, H<sup>n</sup>-Bret. (Sébillot). *La fille du diable*. Identique à vers. 44, sauf : IV : 1° D (fille non nommée); a° A8 (descendre pigeon qui est sur son nid en haut d'un arbre, sans échelle, sans grimper), D, Dg (couper les bras de la fille, les mettre au bout des siens, il atteindra et ramènera nid et pigeon; rendra ensuite les bras à la fille); pas de 3°. - V : (manque A3).

54. ID., XVI, in. A la suite de la version précédente, analyse d'une autre version qui est exactement version 44, sauf le dénouement : les 2 fugitifs changés en chat et chatte, non reconnus par la femme du diable, franchissent le ruisseau qui sépare les terres du diable de la « terre sainte ».

55. SEBILLOT. C. *Landes et Grèves*, 95. *La fille du Sarrazin*. C'est exactement la version 47 continuée par : VII : **Ai, Ai** (ne pas embrasser une femme), A6, B, Bi (sa marraine l'embrasse), **Bi, D**. La femme du Sarrazin envoie 3 marionnettes qui dansent autour du prince. Sa mémoire lui revient, E5.

56. Ms. BAVARD, *111e-et-Vil.*, ao4. *La fontaine de Landerneau*. Homme et femme sans enfants vont à la fontaine de Landerneau où une fée qui a le « don des garçailles », leur annonce garçon dans g mois; la fée vient l'enlever à sa naissance. L'homme et la femme retournent à la fontaine de Landerneau, annonce d'une fille, même enlèvement. Garçon et fille grandissent chez la fée; son mari étant malade, elle décide de les tuer pour en faire du bouillon. - V : C4 (avec « cassette de sorcelage » de la fée), D4, E7 (a oeufs), F, Fr, **F1** (4 fois), F3, F4. - VI : Fée et mari cherchent vainement cassette, partent; i° **Bi, Bi, B3, B4, C, Hi, H4**. Fée et mari arrivent : « Bonhomme, n'est-ce pas eux. - Non, ma bonne femme. » Repartent, reviennent; 2° G (chêne blanc), Gr (rouge-gorge). Même dialogue; fée et mari repartent.

57. ID., 104. *Le grand Fusiquin du monde*. I : A (fils unique), **Ai** (ire fois zoo fr. donnés par le père, 2° fois 300 fr. donnés par père qui lui dit de ne pas revenir s'il les perd). Rencontre homme qui lui promet argent chez lui, B, B6 (le grand Fusiquin (physicien) du monde), D3 (3 qui sont fées, i<sup>n</sup> de Dao ans, 2° de **200**, 3° si vieille qu'elle a mousse sur le dos). - H : Ai (3° fée), B, Bi, B4, C (la plus petite), C4, C6 (de le porter chez le père de la fille). - IV : i° A3, A4 (en plomb), Bi (pour midi), C, Cr, D, **Di, Di** (de coudrier qu'elle va couper), D3 (frapper milieu de la montagne). Le diable le tourmente la nuit; 2° A, A4 (hache de bois), B. Suite comme à i°; à ri h. 1/2, se lève pour échapper à la mort, sur conseil de la fille; 3° **Ai, M** (crible), B; suite comme à 1°. - V : A, Ca, C3 (lit truqué), C4, D (laisser les **2** chevaux gras et prendre le maigre qui va comme le vent). - VI : A3 (le diable et sa femme partent en fumée et en feu follet), Bi, **B1, B3, B6** (et feu follet), C, Hi, H4, J3. - VII : les deux fugitifs vont au pays de la marraine du garçon, achètent maison, Aa (ne pas embrasser), A6, B, Bi (sa marraine l'embrasse), **Bi, C, Ci, C6, C7, C5**. Le mari se présente comme 4° galant, C4 (en lui faisant mettre sa main dans la sienne, sa joue contre la sienne).

58. *Revue du Traditionnisme* (1908), 73. *L'ogre de la forêt! de Brocé-liande*. Ille-et-Vil. (Grain), C. manifestement arrangé.

59. FELICE (A. de). C. *de H<sup>n</sup>-Bret.*, n° g, p. loi. *Jean de Pontchdteau*. : A (tenant boutique de ses parents), **A2**. Va pour se pendre, Ai (en reçoit

d'un personnage sur jument noire), B, Ci (départ dans 6 mois, et 6 mois pour la route). - III B (par une femme), **B2, B4** (à 1<sup>er</sup> escalier, mettre le pied sur ire, 3°, 5° marche, etc., car il y a couteaux et rasoirs la pointe en haut sur les autres; à 2° escalier sur a°, 4°, 6° marche, etc.); B6 (poisson; dit qu'il boit une fois l'an, mange tous les 6 mois). - IV : i° A8 (garder chevaux la nuit et leur donner tout le foin du grenier). Le diable le trouve éveillé, ne peut le tuer; 2° A, A4 (hache en bois), D (atnée), Di, D5, D6 (et rend repas empoisonné inoffensif, contre promesse de mariage); 3° A8 (avoine du grenier à donner aux chevaux), comme à i°; 4° **Ai, M** (crible), comme à 2'; 5° A6 (nid au sommet d'un peuplier lisse), E, **E2, E3, E7, E8**. - V : A, C4. - VI : i° C, L (fontaine et grenouille); 2° E5 (cerisier), E6; 3° Hr (plein d'ordure). - VII : **Ai, Ai** (ne pas embrasser sa marraine), A6, B, **Bi, B3, C, Ci, Ca, C7, C6, C9** (mettre feu dans fourneau), C4 (à la fin de la nuit).

60. ID., *ib.*, ([éd. an.](#)), p. 280. *La montagne verte*. I : A (fils d'un commerçant veuf, resté seul pendant absence du père pour achats), **Ai** (et veut se noyer), Ai (qui vient marchant sur l'eau et lui offre argent), B, C, C4, D (malgré gens disant que personne n'est revenu de la montagne verte). - III : A3.

- IV : j° A, A4 (hache de bois), B, C, D (la plus jeune des 3), **Di, Di, D3** (3 coups sur un arbre), D8 (travail se fait ensuite pendant qu'il dort); 2° **Ai, A7** (avec coquille), D, **Di, D3** (3 coups), D8 (comme à 1°); 3° A6 (3 oeufs de tourterelle sur tour de 300 m. en haut de la montagne verte), D, Di, **E1, E2, E3, Er** (une 2° fois après descente), E7 (plus belle qu'avant), E8 (ongle du petit doigt de la main droite). - V : A, Ar, A6, B, C, Ca C3, C4, D (« Grand-Vent e), Di (« Petit-Vent n), E4 (3 gouttes qu'elle se fait tirer du doigt par le jeune homme qui la pique), F, **F1, F2** (3 fois), F4. - VI : A (« Grand-Vent »); i° **Bi, Bi** (avec Grand-Vent jetant feu par la bouche), E5 (cerisier), E6, E (cueillant cerises), J, Ji (« Et n'sont pas mûres »), J3, J4, J5, .16; 2° **Bi, Bi, I** (fusil, chien, chasseur), J, Ji (« je n'trouve pas grand gibier »), J3, J4, J5, J6; 3° **Bi, Bi** (en feu et en flammes), Ni (franchissent la barrière les séparant de la « Terre sainte »). - VII : Se bâtissent château, Ar, **Ai** (ne pas embrasser), Bi (sa marraine lui saute au cou), **B2, C, Ci, C3, C8, Cg** (vider le pot de chambre), C4.

61. PINEAU. P. L. *Poitou*, 97. *Le diable et le petit garçon*. Très [alt. et](#) Inc. I : A (Petit garçon chez le diable). - IV : i° Ai (faire jardin sur rochers), A4 (pioche qui ne coupe pas), B, D, Di, D5, D6; 2° A (fagoter), A4 (serpe qui ne coupe pas). Ne peut le faire. - V : **Ci, C3, C4, D** (le cheval qui va comme le vent), D1 (celui qui fait une lieue d'un pas). - VI : A; i° Avec sa baguette magique, la fille élève barrière, J3, J4, J5 (le renseigne), J6; 2° **B, Bi, C, I** (jument, bergère), J, J2 (rép. nég.), J3, J4, J5, J6; 3° B, **Bi, Ci, H4, I** (canard), N.

62. MASSIGNON (G.). C. *Ouest, n° 1*, p. r. *La montagne verte*. I : A (fils d'un marchand d'étoffe absent pour affaires), **Ai**. Va pour se noyer, voit venir un homme Marchant sur-l'eau qui lui offre argent. B, C., C4, i° A, A4 (hache de bois), B, D (3° fille la Blonde, après refus des aînées), **Di, Di, D3** (frapper: 3 coups et ne pas craindre bruit effroyable qui se fera); 2° **As, A4** (ikuelle), D, Di, Dg (lui donne autre écuelle); 3° A6 (3 oeufs de tourterelle, sommet montagne verte), D, E, El, Ea., E3, E7, E8 (ongle du petit doigt de

main gauche). - V : A, Ai, A6, B (à ongle), C, C4 (parmi 3 chevaux, Grand Vent, Petit Vent, Moyen Vent, choisir Grand Vent), Di (Petit Vent), E4 (3), F, **Fa** (3 fois), F3. - VI : A (Grand Vent), Bi, B8 (en grande furie), Ci; i° E5 (cerisier), E6 et cueilleur, J, Ji (« Les cerises pas mûres. e), J3, J4, J5, J6; 2° I (chien, fusil, chasseur), J, Ji (« Pas de gibier. e), .13, J4, J5, J6; 3° N, Ni (terre sainte). - VII : se font château, Ai (va se promener), **Ai**, B (par marraine), **Bi**, **C**, **Cr**, C3, C8, Cg (vider pot de chambre toujours plein), C4, E5 (en terre sainte).

63. **ID.**, *ib.* Vers. B, p. a45. *La fille du diable*. Alt. H : Le diable a fille courtisée par plusieurs. Le diable éprouve celui qu'elle doit épouser. - V : C. Le gendre doit donner aliments à jument blanche et coups de fourche à jument rouge, C4, D (jument blanche). - VI : A (jument rouge), B, B2 (et l'entend « qui va comme l'éclair et le vent e), C. I° I (charrue et laboureur), J, **Ja** (coin ! ter), J6; 2° H, 114 (canard), J, Ja (coin ! ter), J6; 3° I (fleur et abeille), J, **Ji** (Bzzz l...); N, Ni.

64. **ID.**, *ib.* (*éd. an.*). Vers. C, p. 245. *Chateaubrillant*. I : A (fils du roi), **Ai** (argent reçu pour aller voir soldats). Veut se tuer, Ai (en accepte), B, Cr (n. pr.), C6 (chez Chateaubrillant), D3, Da (à fée). - II : Ai (fée), **Bi**, **B4**, C, C4, C6. - III : B, **Bi**, B6 (rejette 3 premières bouchées de pain), B4 (saute 3 marches à la fois), Bg. - IV : I° A2 (ruisseau), A4 (panier), D, D5, D6; a° A, A4 (serpente en papier), D, D5, D6; 3° A6 (boule, haut d'une tour), C (et tombe), D, E, **E1**, **Ea**, E3, E7, E8. - V : A, Ar, A6, 13, C4, D (cheval qui jeûne), Di (cheval nourri d'avoine). - VI : A, B, 132, B7 (feu d'orage), Ci, D, D3 et calvaire. Reparent. N, Ni.

65. MÉRAVILLE. C. *Vent fric.*, g3, Auv. *La montagne noire*. Alt. I : A (jeune seigneur ruiné qui veut se tuer), Ai (reçoit une pièce d'or qui en produit d'autres, chaque fois qu'elle tombe; valable un an), B, C, C3, D, Dio (fée, reine des oiseaux), DI' (l'aigle mettant un an pour faire le voyage, la fée l'envoie chercher 3 oeufs qui donnent pouvoir d'aller vite; le jeune homme les avale successivement). - II : DI (vendue au diable par père ruiné). - III : A2 (reçu par la fille), A3 (au 12° coup de minuit). - IV : I° A, A4 (sans outils), B, D, **Da**; a° A6 (oeuf dans nid de colombes, haut (l'un rocher). - V : le diable lui permet de choisir un de ses 3 chevaux : Vent, Tonnerre, Éclair, prend Éclair et emmène la fille. - VI : Poursuite par le diable sur Tonnerre, Éclair franchit la montagne, Tonnerre s'y brise.

66. QUEYRAT. *Creuse* (Chavanat), 219. *Le château du Tonnerre*. I : A (fils d'un roi enfermé par punition dans une chambre où, par ennui, il invoque le diable, pour jouer aux cartes), A2 (même son corps), 13, C, C6 (au château du Tonnerre), D, **DI**, **Dia** (renseigné par un vieux). - II : Rencontre à l'extérieur du château une des filles du diable, D4 (Cybèle), D5, D6. - III : B, **A2**. Il apaise des lions avec du pain et franchit portes rouge, noire, A3, 136 (portés par autre fille, empoisonnés). - IV : i° A (hache en bois, scie en carton), B, C, D, Di, D5, D6 (de coudrier), D8; 20 F (en cheval rouge; la selle est sa femme, et la bride son autre fille), Fi, **Fa** (et malmène bride et selle), F3 (malade ainsi que mère et fille). - V : C4, D5 (sur a chevaux). - VI : A; I° Bi, **Bi**, **C1**, D, **D2**, D3. Le diable va à l'église, reçoit eau bénite qui le brûle, se sauve; J3, J4, J7; B, 133 (grosse femme à tablier rouge en voiture trainée par a boucs), Hi, H4, I (canard), N (ne peut entrer dans l'eau). - VII : Ar, **Ai** (ni embrasser lui-même autres que père et mère), A6, B (*sa*

**I**<sup>er</sup> **c** jeune saute et l'embrasse), **B2**. Il sent qu'il lui manque quelque chose si

, ne  
111 quoi. A la chasse entraîné par sa chienne au château de Cybèle qui  
*fait* reconnaître, a33. En note, détails sur autres vers. *L'histoire du fils du*  
1067. <sup>indn et bre.</sup> *de Saint-Surin ou Histoire de la fille du diable*. II : D4 (Fistoulette). -  
1s A8 (jardin dans un précipice, fleurs sur des rochers); 2° **Ai**, **A4** (gobelet  
'e't, panier); 3° A6 (oiseau qui sait tout, sur rocher inaccessible), B, E, **Ea**, E3,  
E7.

68. SEIGNOLLE. C. *Guyenne*, n° a4 (I, 137). *La montagne verte*. I : A  
s d'un marchand de Bordeaux ayant ruiné ses parents), Ai (le diable lui  
**E**rend la fortune), B, C, C4, **D2** (a, la 1<sup>re</sup> interroge en vain ses 6 mules qui  
vont paître au loin, la 2° ses 7 mules, la 7° en retard revient de la montagne  
verte, et conduit le jeune homme). - II : A (par la mule), B, Bi, B4, Ci, C4;  
(les lui rend après avoir fait semblant de chercher). - III : Ai, B, **Bi**, **C**, **Ci**  
(**invité à coucher sous la table, couche dans la cheminée**), C3 (la table s'écrase).  
: I° A, A4 (en carton), B, D, DI, D5, D6. La nuit, invité à coucher dans  
cheminée, couche sous la table, cheminée s'écrase; 2° **Ai**, A4 (en carton), D,  
Di, D5, D6; invité à coucher sous le lit, couche dans cheminée, lit s'écrase;  
3. A6 (3 oeufs sur tour au sommet de la montagne verte), D, Di, E, **E1**, **Ea**, E3  
(os bout à bout), E7, E8. - V : A, Ai, A6, B, C, **Ci**, C3, C4, D5 (parmi 3 che-  
vaux, Vent, Tonnerre, Éclair, choisissent Vent), F4 (quand le diable vient  
les tuer). - VI : A (Tonnerre); i° B, **Bi**, C, H, 115, J, Ji (« Ça becque bien. e),  
j3, J4, J5, .16 (sur Éclair); 2° B, **Bi**, E, E7, J, Ji (u Ça mûrira hien », J3, J4,  
J5, J6; 3° Voit les fugitifs au delà d'une rivière, leur demande où passer,  
ils lui montrent écume comme étant pierre, il se noie. - VII : Ai, **A.2** (ne  
pas embrasser parents), A6, B, **B2**, 135 (vit dans un hôtel), C, **C1**, **C2**, C8 (après  
qu'il a versé io.000 écus), C6, C4.

69. Ms. SEIGNOLLE. *Guyenne, HL Jean sans peur*. Alt. et Inc. I : A  
(rencontre le diable), B, C, D, Dr (prétexte la chasse). - III : A3 (trouve le  
diable à table avec sa femme et ses 3 filles). - IV : I° **A2**, A4 (en papier),  
D, Di, D5; a° A3, A4 (en papier), D, D5. - V : A, A6 (tombe sur la plus  
jeune préférée), **C2**, C3 (quittent le lit; chute de couteaux), C4, D5 (font  
lever le cheval qui va le moins vite).

70. DARDY. *Albret*, II, 170. *La montagne verte*. I : A (Jean, fils d'épiciers  
de Bordeaux, dépense tout pendant voyage des parents), Ai (le diable lui rend  
sa fortune), B, C (un an), C4, **D1** (2, la i<sup>re</sup> interroge oiseaux, et l'envoie à  
sa sœur plus vieille qui interroge aussi oiseaux), Dri (aigle qui s'offre). -  
II : A, Bi (2 seulement déjà arrivées), 133 (rose, blanche), B4, C, C3 (robe blanche),  
C6. - III : Ar, C, **Ci** (se tient dans cheminée), C3 (pluie de couteaux sur  
le lit), C, **Ci** (encore dans cheminée), C3 (eau bouillante sur le lit). -  
IV : i° A, A4, (de bois), B, C, Ci, D, Di, D5, D6; 2° **Ai** (nettoyer vivier,  
aligner poissons), A4 (de bois), comme pour l'; 3° A6 (poule blanche avec  
ses oeufs d'or sur la montagne verte), A4 (échelle de verre), C, Ci, D, **E1**,  
**Ea**, E3, E7, E8. - V : A, Ai, A6, B, C, D (le cheval rouge, le plus rapide),

Di (le blanc). - VI : A (le rouge) ; i° B, **Bi**, **Ci**, **Fi**, F, F3, J, **J2** (rép. nég.),  
..<sup>13</sup>, 34, J5, J6; 2° B, **Bi**, D, **Di**, **Di**, J7; 3° B, B3 (se cachent dans cimetière vers  
Bordeaux), N, Nr. - VII : **AI**, /**12**, A6, B, Br, **B2**, B5 (elle ouvre un hôtel),  
C, Cr, C3, C8, Cg (planter un clou), C4, E5.

7/. BLADÉ. *Gascogne, II*, 26. *La belle Jeanneton. I* : A (fils du roi de

France), A5. Caché par une belle jeune fille, Bi (et d'une ogresse). Ils sentent la chair de chrétien, la fille nie, ils chercheront le lendemain. — V C4, D5 (la fille prend les bottes de 50 lieues de l'ogre), E7 (gâteau fait de cendres et de son sang), F, Fa (5 fois, en nommant les vêtements que la fille est supposée quitter pour se coucher), F3 (au point du jour), F4. — VI : A3 (hottes *de* too lieues); 1° I (oiselet et oiselette, sur un buisson), J (Form.), Ji (chantent), J3, J4, J5, J6; 2° I (caneton et canette sur un étang), suite comme à 1°, 3° I (bergerette gardant moutons), J (Form.), JI (« Bêé ! (ter) »), suite comme à 1°, N. — VII : A, E5.

72. PERBOSC. C. Lambon, r = C. *Gascogne*, n° 3, p. 14. *Soleillette*. Début : i, 327. Un enfant perdu par ses parents, Bernardinet, arrive chez un Drac dont la fillette Soleillette le protège. Le Drac accepte de le garder s'il exécute ce qu'il lui demandera. — IV : AR (faire une fontaine et en apporter une bouteille pour le souper), A4 (houe et bêche en citrouille), B, C, Ci, D, Di, D5, D6, D7; la nuit, Soleillette change de lit avec Bernardinet qui a lit de feu; 2° A8 (planter une vigne qui donne raisins pour la table le soir), suite comme à 1°. Le Drac soupçonne Soleillette. — V : Ca (le cuira le lendemain matin), C4. Conseillé par Soleillette, Bernardinet, quand le Drac lui demande « quel coq chante », répond la ir° fois : « Le rouge », la 2° « le noir » et tous deux se lèvent, E7 (quenouille dans le lit de Soleillette, fuseau dans le lit de Bernardinet), D5, F, Fr, Fa (a fois), F4. — VI : A (part *en* courant); to H4, I (canard), dans mare, J, Ji (Fat! Fat! Fat!), J3, J4, J5, J6; 2° I (oiselet, oiselette), Ji (chantent), J3, J4, J5, J6; 3° I (passerelle et garde-fou, sur ruisseau). Le Drac les reconnaît, veut les saisir, le garde-fou se change en taureau et la passerelle (Soleillette) en grenouille; le Drac prend la bague de Soleillette restée sur l'eau, N4 (Bernardinet en taureau durant 6 ans, Soleillette en gre-nouille 7 ans). — VII : Bernardinet redevient jeune homme, B2, Soleillette redevient jeune fille, cherche Bernardinet, D, D4 (avec pigeons qu'elle pétrit avec très peu de pâte et rend vivants; ils se posent sur fenêtre de l'église au moment du mariage et parlent), E5. (Fin du c. in *La Tradition*, XI (igoï),

P. 72.)

73. Ms. PERBOSC-CEZERAC. In Rem. suivant le C., n° 32, i° Var. de Soleillette. Bernardinet et Soleillette non changés en animaux se marient; Bernardinet invité à une noce peu après est 3 jours absent, oublie Soleillette qui le reconquiert avec pigeons en pâte qu'elle confectionne.

74. In., ae var. (Mél. avec T. 327.) I : A (tambourinaire revenant de fête votive), A5. Reçu par femme de l'ogre qui le cache. L'ogre sent la « chair baptisée », garde le garçon à la demande de sa femme. IV : 1° A, A4 (bêche en courge), D, D5; a° A8 (faire en un jour haie de too lieues de long), D, D5. L'ogre engraisse le garçon, la femme de l'ogre lui donne queue de rat à présenter au lieu de doigt; il la perd. — V : C2, C4, E7 (quenouille et fuseau). — VI : Aa, C, HA, It(crapaud). — VII : Le jeune homme abandonne Soleillette pendant 7 ans, elle le reconquiert grâce à pigeons magiques.

3. *ID.*, 3° var. I : A (Bernardinet), A5. — IV : A, Aa, B, D5. L'ogre découvre aide apportée par Soleillette. — V : C4, E7 (quenouille et fuseau). — : A3 (sa « canne d'une lieue »), C; 1° cane et canard; 2° oie et jars; 3° garde-fou et palanquette; 4° crapaud et grenouille. — VII : Soleillette reste 7 ans sous l'eau en grenouille. Infidélité de Bernardinet, reconnaissance avec pigeons, mariage.

76. 6 In. 4° var. IV : Aa, A8 (planter cerisier et apporter cerises le même

soir). Aide de Soleillette. — V : C4, E7 (pâte avec sang de Soleillette et cendres). Aa. Fin comme 3° var.

77. DUFFARD. *Armagnac*, 260. *L'homme et le diable*. I : Mendiant va chez

un homme qui est le diable. S'il fait ce que le diable lui commandera, énousera sa fille. — IV : r° A, A4 (hache de bois), D (Marie), Di, prie et à chaque coup un chêne abattu. Le diable dit à sa fille de mettre l'homme dans le joli lit (qui est l'enfer) non dans le laid, et lui apporter une cuisse le lendemain matin; elle donne le laid; 2° Aa, A4 (crible); Marie agit comme dans 1°; 3° A6 (nid de pie, en haut d'un peuplier sans branches), Ea (sortir les os du côté droit de Marie), E3, E7, E8 (petit doigt). — V : A, Ai, A6, B, C, Ca, C3 (en leur offrant château qui est l'enfer), C4, D5 (sur a chevaux), F4 (en venant voir s'ils sont cuits). — VI : A3 (envoie valet), B et Bi, Ba (valet), B4 (noir), I (chapelet, marchande de chapelets), J3, J4, J5, J6; 2° I (oie et marchande d'oies), J3, J4, J5, J6 (le diable lui-même avec chevaux faisant too lieues à l'heure); 3° fugitifs arrivent à château; le diable a le doigt pris dans la porte, on le lui coupe.

78. *ID.*, ib., 286. *La tête d'ail* (motif des galants bernés seulement). Le bon Dieu en pauvre demande charité à 3 filles n'ayant qu'un carré d'ail en commun. Une seule offre 3 ails; par la « vertu de son ail », elle réalisera ses vœux. VII : B4 (dans hôtel), C. Leur demande d'abord amoo, 4.000, 6.000 fr, Ca, Cg (entrer du bois qui sort aussitôt), C8, C5. Le lendemain, pour se venger, les 3 galants veulent la brûler sur tas de bois. Par la vertu de son ail, les oblige à embrasser le derrière de son âne.

79. *N.R.T.P.*, I (1949), agi, Ardèche (Seignolle). *La montagne verte*. I : A, A2. Va se suicider; rencontre le diable qui lui rend fortune contre son âme, S, C4, D (après sa mort), Da (a, la 1<sup>re</sup> de 600 ans, l'envoi à e de iaoo, qui convoque ses 12 aigles), Di/ (le 2<sup>e</sup>). — II : A, Bi (sont déjà en piscine), B4, Ci, C4, C6. — III : B, B2 (jette 1<sup>er</sup> verre offert, empoisonné; boit le a°), B9, Ci, Ca (en oiseau qui frappe la vitre), C3 (lit criblé par lances). — IV : 1° A (hache de verre), B, C, Ci, D, Di, D5, D6, D7; la nuit, la fille en oiseau fait sortir le garçon de la chambre qui doit brûler; a° A7 (diamant de la belle-mère du diable), D, Di, D5, D6, D7 (la nuit, la fille en oiseau fait sortir le garçon de sa chambre qu'envahissent serpents et bêtes féroces); 3° A6 (diamant dur mat savonné), D, Dr, Ex, Ea, E3, E7 (la fille se reforme à mesure que le garçon descend), E8 (*gardé* sur indication de la fille). — V : A, Ai, A4, B. Libéré par le diable, D5 (prennent le cheval blanc, moins rapide, qui seul accepte de se lever). — VI : Regrets du diable qui envoie valet; 1° B, Ba (valet), B5, Ci, E, E7, I (puits), J, Jr (« Belles laitues... »), J3, J4, J5, J6 (diable lui-même); 2° B, Ba, Bb, D, Di, Da (moine), J, Ji (« *Dominus Vobiscum* »), J3, J4, J5, J7; 3° B, E3, B5 (immense). D'un coup de baguette fait d'un caillou une montagne, N, Ni (terre promise). — VII : E4. Vivent longtemps.

80. *Almanach rouergat*, 1926, p. 16. *La montagne verte*. Alt. I : marchand ruiné va se pendre, Ar, B, C, C4, D2 (un vieux, présent depuis 300 ans, l'envoi à frère là depuis 600 qui l'envoi à soeur là depuis goo). — II : Ar (la vieille), B, Br, B4, C (ainée), C3 (robe rouge), C6. — III : A2 (a frappé 300 coups pour ouvrir les 300 portes de l'enfer). — IV : i° Aa, A4 (couverture), D (nommée Rose-de-Feu), D5, D6 (3 coups sur l'eau); a° A, A4 (hache de bois, scie de carton), D, D5 (en mettant sa chaînette d'or du cou

autour d'un chêne); 3° A6 (nid d'aigle en haut d'une tour), A4 (escalier de papier), Et, **Ea**, E3, Er, E7. - V : A, Ai, A3, B (à son petit orteil), C, **Ci**, **C3** (r<sup>m</sup> nuit: mariés sous la table, roo coutelas traversent le lit; 2°, pendus aux volets, les coutelas fouillent la chambre), C4, D5 (prennent cheval allant comme le vent). - VI : C, E, 137, J, Jr (moqueries), J3, J4, J5, J6; a° I) **Di**. Suite comme à i'; 3° N, Ni, **Ni**.

8r. Ms. *Inst. Et. mérid. Toulouse* (Béarn). *La fille du diable*. Très aité. I : A, A6, B, C6 (non précisé), D. - II : Bi, 134, C, **Ci**, C5 (lui rend sur sa demande; elle a un orteil coupé). - III : Ai. - IV : i° A. Le garçon fait le travail avec baguette qu'il s'est coupée; 2° AS (démolir château), A4 (pelle en bois), comme à - V : A, Ar, **Ai**, B, C, C4. - VI : A; i° Cr, H, 116 (2); 2° : D, **Di**, **D4**; 3° I (auberge avec foule à l'intérieur); 4° N, Ni (terre sainte).

8a. Ms. G. MAUGARD. C. *Aude pyr. La montagne rouge*. I : A (fils d'un commerçant, gaspille biens du père qui est en voyage), Ai, B, Cr (1 an), C6 (montagne rouge), **D2** (reines des aigles de 300 ans, des aigles de 600 ans, des aigles de 900 ans), Dir (nourrit l'aigle de la chair d'un chien, puis de la sienne). - III : B (par la plus jeune des 3 filles), **Bi**, B8 (sur carrelage magique, marche sur carreaux rouges, évite les noirs), B6 (jette sous la table l'y cuillerée de chaque aliment), Bg, **C** (se couche sous le lit), **C2**, C3 (le diable donne coups de sabre sur le lit; le lendemain le garçon dit qu'il a senti punaises). - IV : r° A, A4 (hache d'étain), B, C, Cr, **Ci**, D, Di, **D1**, **D4**; 2° A3 (jardin avec puits et « coq de clocher qui annoncera commencement et chute du jour »), le reste comme à 3° A7 (anneau dans lac d'eau bouillante), A4 (panier), C (se brûle), E, E4, E7, E8. - V : A, **Ai**, **Ai**, A5 (en chattes), B, C, **C2**, C3, C4, D (cheval de bois), Di (cheval de chair), F4. - VI : r° A, B, **Bi**, B5, Cr, Hi, 114 (et canard), J, Jr, J3, J4, J5, J6; 2° I (four, pain et femme), le reste comme à i"; 3° le diable tend le bras comme ils touchent la terre sainte. - VII : Prennent un commerce; le garçon oublie sa femme qui loue chambre, C, Cr, C3, C8, Cg (vider le pot), C4.

83. Ms. ALFARIC. *Trad. pop. Rouergue*, n° 3. *La montagne verte*. I : A (fils d'un pharmacien qui est en voyage), **Ai**. Comme il pleure, un personnage lui remet un sou qui fait toujours gagner; regagne son bien, 136 (non précisé), C, C4, D, Dro (corbeaux ne savent, aigles renseignent). - III : **Ai**. Le « patron » le charge de le réveiller chaque matin à coups de maillet sur le front. - IV : i° A8 (roo lapins à garder, T. 570), B, C, **Ci**, D, Di, **Di**, D3 (frapper un coup). La femme l'avertit que chaque soir avant minuit, des couteaux s'abat-trent sur son lit; ne se coucher qu'après; 2° **Ai**, A4 (cruchon), D, Di, D5, D6; 3° A6 (3 oeufs dans nid, sommet d'un arbre lisse), **C1**, D (elle a chargée une laveuse du linge qu'on lui a donné à laver, car on se méfie d'elle), Er, **ES** (appuyer un des os contre l'arbre et monter), E7, E8. - V : A, Ar, B, Cr, C4, D5 (sur le cheval Moyen-Vent, le « vieux » étant sorti avec Grand-Vent), F4 (quand le vieux rentre). - VI : c° A, h, **Bi**, C, E (et jardinière), J, Jr (« Nous aimons la salade »), J3, J6; a° D, **Di**, J, Jr, J3, J6; 3° N, Ni. - VII : Bi, **Bi**, 135 (elle loue un restaurant), C, Cr, C3, C8, Cg (vider vase de nuit), C4 (lui met chandelle allumée dans la main; la mémoire lui revient à mesure qu'elle fond), E5.

84. ANDREWS. C. *lignes*, 34 (Alpes Mar.). *La fille du diable*. I : A (timide, reçoit argent de sa mère pour sortir et jouer), **Ai**, Ag (recouvre sa fortune et plus avec aide d'un vieillard), B6 (du « vieux »), Cr (aussitôt), C6 (dans la montagne), **Di**a (des colombes vues dans une cabane le guident). - III : **Ai** (elle fait venir ses 3 filles pour préparer le souper). - IV : A (ensemencera

place et servira pain fait avec le blé récolté), B, D, D3 (lui donne L<sup>n</sup> r<sup>te</sup> d'une poudre magique à semer), D4; 2° A8 (promener cheval noir), D, D3

(fraPP

az vigoureusement l'animal qui est le « vieux »); 3° A7 (diamant perdu ans un lac), E, E4 (les morceaux rassemblés dans terrine, éviter sang à terre), r8 (petit doigt manque, à cause d'une goutte de sang tombée). - V : A, Ar, A6 (épreuve à subir 3 fois, doit chaque fois trouver la même), B, C, **Ci**, C4, D (i chevaux; emportent livres du vieux). - VI : A (noir), A3 (et un petit livre que les fugitifs ont laissé tomber), B, **Bi**, K, K7 (sa boîte), L5, N4 (jette son ivre dans la rivière et souhaite à sa fille l'oubli par son mari dès qu'il sera embrassé). - VII : B (par sa mère malgré lui), Ba, B4 (cuisinière dans auberge), D, **Di** (comme cuisinière, le repas se faisant à l'auberge), D5 (coupe pigeons, les met dans terrine, ils en ressortent vivants, ce qui évoque IV : E4).

85. In., *ib.*, 155 (Alpes Mar.). *La fille du Diable*. I : A (le plus jeune des 3 fils d'un pêcheur, va malgré défense du père, pêcher dans le pays du diable). - IV : Sera tué s'il ne fait 3 choses. I° **Ai**, A4 (panier), B, C, Ca, D (la plus jeune des 7 filles), Di, D5, D6, D7; 2° A.6 (nid avec 2 oeufs sur tour de 500 m.), A4 (échelle d'un mètre), C, D, Di, D5, D6, D7; 3° A7 (anneau au fond d'un puits), D, Di, E, E4, E5; la fille dit au jeune homme de se tenir la nuit à la fenêtre, le diable jettera meule de moulin sur son lit. Le jeune homme dit au diable le lendemain avoir senti chute d'un grain de blé. - V : A, Ar, **Ai**, Cr, **Ci**, C3 (qu'il soupçonne), C4, D (le cheval le plus maigre), Dr (beau cheval). - VI : A (le saigneur qui est le plus rapide); i° B, **B2**, Cr (elle a 3 dons), D, Da, D3, J, Jr (*Domitius Vobiscum*), J3, J4, J5, J6; 2° **Ei**, **Gr**, I (chasseur), J, **Ji** (rép. nég.), J3, J4, J5, J6; 3° H, 114 (anguille), 115; le reste comme à e; 3° N, **Ni**, **Ni** (le cheval saute la rivière quand le diable étend la main et \_retient la moitié arrière). - VII : A.

86.

EBSTER. *Basque Leg.*, 120. *The lady Pigeon and her Comb*. (La dame Colombe et son peigne). I : A, A3 (d'un Tartaro, qui lui signale que les filles oiseaux viennent se baigner dans son jardin). - II : Ai (le Tartaro), B, Br (en colombes), **Bi**, 134, Ca (celui du milieu), C6. La jeune femme lui dit de venir servir chez le roi son père. - IV : r° A (ensuite semer, apporter gâteau fait avec froment récolté au repas de midi), D (dit au jeune homme de fermer les yeux, sinon malheur à lui), D5, D7 (3 formules qui accompagnent le jet successif de 3 peignes); a° prévenu par fille qu'il aura à choisir parmi des sabres et devra prendre le plus vieux; **A7** (anneau dans rivière), E (avec le sabre), E4, E8 (resté accroché à un clou dans chaussure); 3° F (et 3 pouliches qui sont ses filles), **Fi**, **Fi** (ainsi que les 2 ainées); F3 (et 2 ainées). - V : A, Al, A6, C, **Ci**, C4, E5 (devant sa porte), F (frappe à la porte), **Fi** (lui interdit d'entrer), F4 (enfonce la porte). - VI : Br, **B2**, 138 (de monstre), K, K6, L6 (haies épaisses); 2° Br, **Bi**, B8 (dans les nuages), K, K6, L6 (ouragan dans le nuage); 3° **131**, **Bi**, K, K6, L5, N5 (*noyé*). - VII : Arrivent dans pays des chrétiens où la jeune femme ne peut entrer, Ai (pour quérir le prêtre), **Ai** (et n'embrasser personne), B (par tante arrivée derrière à l'improviste), **Bi**, B3 (avec serviteurs et inscription : « Ici on mange pour rien » (T : **304**), C, Cr, **Ci**, Cg (se peigner), Cg (se laver les pieds), Cg (éteindre lumière), C4 (au matin).

87. CERQUAND. *Lég. p. basque*, n° gg (IV, 77). *Barbe-Rouge*. I : A (cherchant fortune, reçoit sa charge d'argent d'un homme à barbe rouge), B6 (Barbe-

W



Rouge), C, C4, D, Di (une qui est là depuis 300 ans et convoque ses oiseaux) (milan). — II : A (et l'a déposé à une mare), B, Bi, B3 (les a aimées, rouge, la 3° blanche), B4, Cr, C3, C6. — III : A3. — IV : 1° A, A4 (hache de bois), B, Dr, Di, D3; a° A8 (à la place déboisée, créer jardin avec bassin, fleurs, arbres) exécution avec baguette; 3° A6 (oiseau dans cage suspendue à un nuage); exécution avec baguette. — V : A, Ai, choisit « Robe blanche », C4, D (une rosse), D1 (un beau). — VI : A; 1° B8 (entendent galop), Cr, Hi, H4, 115, J, Ja (rép. nég.), J3, J4. Moqueries des filles, J6; 2° D, DI, Di, le reste comme à I; N, Ni (e<sub>n</sub> terre sainte). — VII : A.

88. **In., ib., n° ion** (IV, 84). *Fleur d'Épine*. I : Fleur d'Épine fille de roi, en promenade est enlevée par la sorcière de la Montagne de verre qui lui fait laver le linge de son fils lépreux. Un soldat s'entend avec elle pour la ramener sur cheval qui transporte le linge à la fontaine. — VI : Poursuite; cheval conseille Fleur d'Épine. i° K7 (boîte), L4; 2° K6 (pierre), L5; 3° Fleur d'Épine décroche au cou du cheval le battant de la cloche qu'on entend à 100 lieues et son père envoie des troupes au-devant, N, Ni (terre sainte). Les soldats tuent la sorcière.

89. **BARBEAU**. *Canada*, II, n° 4g, p. 36. *La belle jarretière verte*. Alt. I A (3° fils d'un roi, Beau-Prince, joue aux dés avec « Bon Évêque u, gagne 2 fois et obtient la r<sup>n</sup> que château de son père soit d'or et d'argent soutenu par 4 chaînes d'or, la 2°, que les écuries et les animaux soient en or et argent, perd la 3°. B6 (Bon évêque), C, C6 (à 100 lieues au delà du soleil), D, Di (une magicienne). — II : Ai (la magicienne), Br, B4 (deviennent canards en se baignant), C (e, La Belle-jarretière verte), C3 (sa jarretière verte), C6 (à traverser la rivière). — III : Ai (elle se met en canard et le passe sur son dos), B, BR (pour leur travail préférera vieille hache à neuve, pour le 2° panier percé à chaudière neuve). — IV : i° A8 (bâtiment couvert en plumes « pour y marcher » jusqu'à la cheville). Abat oiseaux qui passent; a° Ai, D (sur son appel comme convenu), D5; 3° A8 (pont de 1000 lieues sur un lac), D (sur son appel; elle paraît en souris), D5. — V : Ca, C4, D5 (la fille a des bottes (le 3 lieues), E2 (cl, et E3 (i) qui font bruit de joueurs de cartes, Fi (lui dit de cesser), Fa (continue le bruit), F4. — VI : A2; 1° Br, Bi, K3, L, J3, J4, J5, J7; a° B, B3, Cr, Hi, I (2 canards), N, N4 (le garçon oubliera la fille après baiser d'une autre personne). — VII : AI, Ai, A6, B, Bi (par sa marraine), Ba, D, Di, D4 (sur la fable petite poule évoque tous les événements passés et demande au coq s'il s'en souvient, il répond non, et finalement oui), E5.

90. **BARBEAU**, *Canada*, III, n° 86, p. 123. *Le grand Sultan*. (T. 301 A et 329 (var.), avec motif de 313.) Après que le héros a gagné la fille du magicien : V A, C, ci, C4 (en leur tranchant le cou, la nuit). Jouent aux cartes début de la nuit, Ki (2 sur le poêle qui continuent dialogue des joueurs de cartes), D5 (fuient sur le cheval parlant, poursuivis jusqu'à une rivière par bêtes féroces du magicien).

91. **Ms. GENEVIÈVE MASSIGNON**. *Canada* (Nouv. Écosse), 1946, n° 4. *La fille du Diable*. Inc. I : A (serviteur). — IV : 1° Ai, A4 (panier), D, Di, D5, D8; 2° A, A4 (hache sans taillant), D, Di, D5, D8. — V : A, Ai, A7 (les 3 soeurs en vert, bleu, rouge, passeront par trou de la serrure), Bi (elle sera en rouge), C, C4, D (entre 3 chevaux, celui qui a la tête en bas), Di (celui qui a la tête en haut). — VI : A (le beau cheval); i° C, E, E4 (pomme de chou), J, Ji (« Mes choux poussent pas. »), J3, J4, .15, .16; 2° D (en « church », c. à d. temple

Pr le terme église tant réservé aux lises catholiques), D3 (sonur),

o  
j'a (« Mes cloches sonnèrent. N'ai rien vu.ég »), 33, .14, .15, u J6; 3° A un pont, a' fille jette épingles et pain ( !); « Ça pique trop », le diable ne peut passer.

92. **S. MARIE-URSULE**. *CM.* trad. *Lavallois*, 249. *Bras-de-Fer*. I : A, A2, B6 (gras-de-Fer), C, D, Da, (3, la 1<sup>n</sup>, maîtresse des bêtes sauvages, la 2° des poissons, la 3° des oiseaux), Dii (aigle). — III : A3. Les 3 filles de Bras-de-Fer viennent le regarder; la plus jeune accourra dès qu'il pensera à elle. — IV : i° A2, .4 (panier), B, C, Ci, D, D5 (« avec 3 ou 4 arcs-en-ciel »); 2° A8 (gros tas d'engrais à transporter et répandre), B, C, Ci, D, D5; 3° A8 (« charroyer » foin avec fourche), B, C, Ca, D, D5. — V : A, Ai (toutes pareilles; devra choisir 3 fois la terre), 131 (ie<sup>n</sup> fois, sortira mouchoir, 2° toussera, 3° éternuera), C, ci, C3 (tra ppe sur puits dans chambre; la fille met bonshommes de plomb à leur P<sub>m</sub> la ca<sup>e</sup> t<sup>e</sup> y<sup>e</sup>) s<sup>st</sup>; a<sup>c</sup> i<sup>4</sup>; F4 (Bras de fer averti par rêve de sa femme). — VI : A, Bi, B1, B4 (bois); i° C, I (cochon et porcher), J (pas de réponse), J3, J4, J5, J6; a° D, (bois);

J, .11 (*Dominus Vobiscum*), J3, J4, J5, .17; 3° Bi, B3, B4 (bleu), H4 (2 can<sup>n</sup>NE-s. LACOURCI<sup>n</sup>RE. Canada, n° 2. *Ver-sous-terre*. Inc. Alt. I : A (revient Californie où il a ramassé de l'or), Ai, B6 (pers. silencieux, Ver-sous-terre), C I ( i a n )

D, D5 (r). — IV : 1° A8 (étable pleine de fumier jusqu'au plafond à nettoyer), B, C, Ci, D (plus jeune de 3 filles), Di, D5, D6; a° A8 (grange à habiller de plumes toutes différentes), B, C, Ca, D, Di, D5, D6; 3° A6 (3 oeufs sur clocher de glace), B, C, Ca, D, E (« démancher » les doigts), E3, E8 (il a mal remis 1 doigt). — V : A, AI (doit choisir 3 fois la même), Bi (in fois, elle crache; 2° fait grimace; 3° montre son doigt mal remis), C. — VII : Part avec sa femme et or qu'on lui a rendu; le garçon devance sa femme; Aa, A6, B, Bi, 132. 3 jours de suite, elle fait apparaître puis disparaître une écurie, une grange habillée de plumes, un clocher de glace; le garçon se souvient.

g4. **CARRIÈRE**. *Missouri*, n° 15, p. 80. *La vieille magicienne*. Un vieux et une vieille interdisent à leur fille de voir certain garçon. V : C4, D4, E7 (3 grains de sel collés à chandelle allumée), F (la mère), Fa (chaque grain répond une foi). — VI : A3 (part à pied); i° B, B2, c, I (cochon et souche), J, Jr (grognement), 33, .14, J5, .16 (à cheval); a° B, Bi, C, D, Di, J, Jr (*Dominos Vobiscum*), 33, .14, .15, 37; 3° B, B3, I (mer), N.

g5. **FORTIER**. *Louisiana F. T.*, n° 19, p. 68. *Mariage Djabe* (Le mariage du diable). Fille épousée par beau jeune homme qui l'emmène. La mère du marié lui apprend qu'elle a épousé le diable et lui montre une chambre avec « tas femmes » pendues à des clous (T. 31a). Conseillée par sa belle-mère, la fille donne beaucoup de maïs au coq pour qu'il éveille le diable plus tard et prend 6 oeufs saucés dans le poulailler. VI : i° B, B6, B7, K, K7 (i° oeuf), Li (de bois), M2, M3 (hache d'or), M4; 2° K7 (2° oeuf), Li (de fer), le reste comme 1°; 3° K7 (3.), L6 (grand feu), M, M3 (jarre d'eau), le reste comme à 1.; 4° K7 (4°), Li (de brique), reste comme 1°; 5° K7 (5e), L5 (avec pirogue pour traverser, M (à la nage); 6° K7 (6°), 1.5 (large, avec caïman qui la porte); N5 (noyé par caïman qui le porte au milieu et plonge)...

g6. **J.A.F.L.**, XIX (1906), i23 (Antilles). *The king an the three women* (Le roi et les 3 femmes). La femme du diable a volé un enfant à l'insu du diable et c'est celui-ci qui remet à l'enfant 4 objets magiques : oeuf, peigne, caillou, miroir. VI : 1° K7 (oeuf), L4, M (avec bateau); 2° K7 (caillou), La, M2, M3

(hache); 3° 1(6, Li, M; 4° Le fugitif atteint maison de son père, la diablesse étend la main, le fugitif lui présente un miroir, elle fuit épouvantée.

97. SCHONT. C. *créoles* (Guad.), 8. *Petit Jean et Petite Marie*. Très ait, Petite Marie rencontre un monsieur qui la demande en mariage. Sa mère dit de le piquer : s'il sort du pus, c'est le diable. Il sort du pus; Petite Marie se pique, montre à sa mère le sang sur son mouchoir, épouse le diable (ce motif est déjà à T. 312, vers. 38). Petit Jean suit sa soeur chez le diable. V : **Ca**, C3 (veut les manger), C4, D5 (Petit Jean prend bottes de 7 lieues du diable et emmène sa soeur par la main). — VI : A3 (bottes de 100 lieues); i° E, I (fleur), J3, J4, J5, J6; 2° D, Da, J, Ji (*Dominus Vobiscum*). Le diable reçoit eau bénite, fuit par fenêtre qu'il arrache, N5 (de colère, fait étincelles qui brûlent sa case, sa femme et lui-même).

98. ID., *ib.*, 13. *Pourquoi nous avons un canal dans le dos*. I : A (Petit Jean). — III : A4, A5. — IV : A (planter verger à la place, et en rapporter fruits mûrs pour le dîner), B, D, Di, D; D3 (frappe 3 fois); 2° G, Gi, Ga (ait.), G3, G4, G6. — V : **Ca**. Petit Jean se dit malade et demande au diable eau fraîche puisée avec panier; le diable essaie, finit par y arriver en enduisant le panier de terre, C4 (quand le diable est à l'eau), D5 (avec bottes de 100 lieues). — VI : A3 (bottes de 100 lieues). Petit Jean se cache église, le diable peut seulement lui frôler le dos de son doigt. C'est depuis lors que nous avons un canal dans le dos.

99. PARSONS. *F. L. Antilles*, I, 32 (Trinidad). *Dia'be cummencé de'yo* (?). Petit Jean et sa soeur Petite Marie chez le diable. V : C2, C3, C4, D5 (Petit Jean donne à manger au coq et au cheval pour qu'ils avertissent le diable plus tard, et prend 3 oeufs), F4 (quand coq chante et cheval hennit). — VI : A2 (bottes à 7 talons); s° K7 (1° oeuf), L (de savon), M, M3 (pic), M4; 2° K7 (2° oeuf), L (d'aiguilles), M, M3 (pic), M4; 3° K7 (3° oeuf), L (d'épingles), M, M3 (pic), M4; 4° E3, Gi (colibri), J, Ji (chant); 5° H, 114 (canard), J, Ji (chant du canard); 6° D, D2, J, Jr (*Dominus Vobiscum*). (C'est Petit Jean qui crée des obstacles.)

100. ID., *ib.*, I, 13i (Sainte-Lucie). *Grand Zéant ca marché derrié* ou (yo). I : A8 (Tit Jean et TitJeanne), B4. — V : C2, C3 (les manger), C4 (sur conseil de la femme du Grand Géant). — VI : C; i° E3, I (bouton de rose), J, Ji (bouton de rose baisse la tête); 2° H, 114 (canard), J, Ji (canard secoue la queue); 3° I (montagne, morceau de savon), J...; 4° D, Da, J, Ji (*Dominus Vobiscum*)...

loi. ID., *ib.*, I, 132 (Sainte-Lucie). *Planches de l'eau*. I : A (James accusé de meurtre, se sauve), A3, B. — IV : G, Gi (du nom d'Agnis), Ga, G3, G4. — ✓ : C4. — VI : C, **ES**, H1, J, J3, J4, J5 (vieille fille), J6... Suite peu cohérente.

102. ID., *ib.*, I, 83 (Mart.). *Trois planches de l'eau*. I : Compère lapin tombe au pouvoir du grand diable. — IV : G, Gi (par compère criquet), G2, G3, G4, G5, G6.

io3. ID., *ib.*, I, 232 (Mart.). Var. z du précédent. I : A, A.3. — IV : i° A (à cultiver ensuite, apporter un panier de maïs), D...; 20 G, G1, G2, G4, G5. — ✓ : **Ca**, C3, C4. — VI : 1° E3, I (bouton de rose), J, Ji (rose s'effeuille, bouton s'ouvre); 2° H, 114 (canard), J, Jr (canard bat des ailes, rivière coule). — VII :

A B, Bi, **Ba**, D4 (en picorant graines). (D'autres motifs du conte figurent, Mr<sup>(tités.)</sup>)

io4. ID., *ib.*, I, 233 (*Marc.*). Var. 2. I : A (Joseph). — IV : A8 (planter un figuier qui donnera figes mûres le soir), D (Marie), Di, **Da**. — V : 1° D, D; J1, y5, J6; a° E7, I, J, J2 (rép. nég.); 3° E5 (oranger), E6 (3 oranges), J, Ji (rép. nég.), N5 (en tombant de l'oranger où il est monté cueillir les oranges).

io5. ID., *ib.*, I, 234 (Mart.). Var. 3. I : A, A3, B4 (« Grand Géant a»). — 1° A8 (chercher anneau perdu depuis 10.000 ans dans montagne de fumier), A4 (pelle et fourche en plomb), D, Di; 2° A6 (calotte du grand-père au sommet d'un arbre de 3.000 mètres sans branches); 3° A (défricher bois, planter cocotiers, apporter le soir charbon et noix de coco).

io6. In., *ib.*, I, 436 (Dom.). *Fi'diable a* (*La fille du diable*). I : A (Tit Jean, qui choisit état de voleur, alors que ses 3 frères se font charpentier et maçon), 3 jours de suite, gagne chaque fois 3 sacs d'argent au diable, C, D, Di. Renseigné par un oiseau sur la fille du diable qui se baigne à la rivière. — II : A (qu'il a rencontré), C4, C6. — III : A, **Ba**, B8 (quand le diable lui tend la main, Petit Jean lui tend le pied). — IV : 1° G, G1, **Ga**, G3, G4, G5, G6; 2. A8 (aller à la savane tirer du lait au plus gros taureau). La fille avertit Petit Jean que le taureau est le diable métamorphosé; 3° A8 (défricher et planter terrain et en apporter bananes mûres le soir), **Ca**, D, Di, D5 (avec diabolots qu'elle appelle), D8. — V : **Ca**, C3 (prépare chaudière pour les cuire), C4, E5 (2), D5 (prend le plus gros cheval, bottes de 10 lieues, épingles, maïs, oeufs), F (Clémentine), Fi, **Fa**. — VI : Br (Petit Jean sent chaleur derrière l'oreille), K, K8 (épingles), L6 (terrain hérissé d'épingles), M (en portant le cheval sur son dos); 2° Bi (comme à i°), C, 11, 114 (canard), J, Ji (canard plonge), J3, J4, J5, J6; 3° Bi (comme à i°), C, D, **Da**, J, Je (*Dominus Vobiscum*). Le diable reçoit eau bénite qui le brûle, J3, J4, J5. Ne peut pas repartir. — VII : **AS** (par son chien), A6, B, B3. Clémentine monte sur un arbre au-dessus de la rivière; les personnes qui viennent prennent le reflet pour leur image et cassent leur récipient (T. 408). Vieille la découvre, la fait descendre, D4 (coq et poulette, la poulette jetant à la tête du coq les grains qu'il veut manger et évoquant le passé), C5 (tapis entre la case et l'église).

107. ID., *ib.*, I, 439 (Dom.). *To'che la-limée* (La torche en fumée). Frag. I : A (compère Jean), A3 (chez le roi). — II : D, D4 (Belle de Rose). — IV : 1° A8 (faire un jardin qui donnera produits le jour même); il le fait; 2° A8 (madrier en fumée), **Ga**.

rob. ID., *ib.*, I, 440 (Dom.). Var. du précédent. Frag. I : A (Tit Jean), A3 (chez Grand Jean). — II : D, D3, D4 — IV : r° A8 (faire un jardin (tonnant produits le jour même), D, Di, D3; 2° A, D, Di, D3; 3° G, Gi, G; G3, G4,

109. Io., *ib.*, II, 129 (Guad.). *Le-co'-sans-dme ca parti derrié yo* (La poursuite par le Corps sans Ame). I : A (garçon nommé plus loin Gyème qui joue argent malgré la défense de la mère), A2 (et son corps), B6 (Corps sans Ame), C (lendemain soir), **Da** (répond à la 3° seulement, après avoir refusé de rép. aux 2 premières). — II : A (3° vieille), B, Bi, B4, C (la 3e), C3 (une épingles),

nomme Gyème. - III : **A2** (après avoir appelé à 3 portes le Corps sans Ani<sub>e</sub> qui dit ne s'être jamais entendu appeler par son nom depuis 70.000 ans). IV : A (défricher une montagne boisée, y planter café et en servir une tasse au Corps sans Ame à II h.), Ci, D, Di, D5, D8; 2° A (*id.* avec canne à sucre et jus non fermenté à servir), comme à r°; 3° G (et bâtir maison), **GT, G2, G3, G4, G5, G6**. - V : C4, D5 (prennent argent et bottes de Io° lieues). - VI : 1° 13, 112, C, E7, E2, J, **J2** (prend pour rép. nég. balancement du rosier par le vent), J3, J4, J5, J6; 2° H, 114 (canard), J, **J2** (*id.* avec queue du canard qui remue), J3, J4, J5, J7; 3° B, 113, D, **Di, J, Jr** (*Dominus Vobiscum*), N, Ni, N4 (oublie au er baiser reçu par Gyème). - VII : Ai (à Paris), B, Bi (par sa mère), B2, B4 « fr° bonbonnière » à Paris), D, E (met 3 robes couleur de lune, de soleil, changeante comme le temps), **E1, Ea** (3 soirées que le futur vient passer vers Gyème), E3 (alt.; est somnolent chaque fois), D5 (en servant pièces *do* pâtis. serie qui représentent les lieux des 3 tâches données par Corps sans Ame), F (mod.; laquelle prendre, la clef d'or qui n'a rien fait, ou la clef de fer qui vous a sauvé ?), E5.

ilo. **ID., ib., II, 133** (Guad.). Var. r du précédent. I : A (Tit Jean), A3, B. - IV : 1° A (à cultiver ensuite, fournir bananes et légumes le soir), A4 (sabre, hache), **CI, D** (Marie-Madeleine), DI, Da, D3 (3 petits coups); 2° A2, A4 (panier), D, Di, Dg (lui donne torchon magique), D3 (le tremper, le presser, l'étang sera à sec); 3° A8 (nettoyer citerne, où est un grand couteau pour tuer Tit Jean). Le géant va inviter ses amis pour manger Tit Jean; il a un coq qui peut l'appeler, **C4**. Tit Jean et Marie-Madeleine donnent un grain au coq pour retarder son appel, D5 (prennent sac d'argent et bottes de 100 lieues), F4 (après appel du coq). - VI 1° B, B2 (en pluie), H, 114 (canard), J, J3, J4, .15, J6; 2° B, **B2** (en papillon), **E1, E3, J, Ji** (rose balancée par le vent), J3, J4, J5, J6; 3° B, Ba (en pluie), D, **D2, J, Ji** (reçoit eau bénite), J3, J4, J5. - VII : Ai, **Ai, A6, B, Ba, D, D4** (envoie au repas un petit oiseau en farine de France avec un billet en son bec : u Tit Jean m'a oublié n), E5.

III. **ID., ib., II, x35** (Guad.). Var. a. Vers. très altérée dans laquelle les motifs de la fille qui dit au héros (Tit Jean) de faire le contraire de ce que demande l'ogre (HI : B), et de la fiancée oubliée (VII), sont déformés.

**W. ID., ib., II, 136** (Guad.). *Queue à éléphant*. Épisode de la poursuite inclus dans un conte nègre... Un garçon va chercher une queue d'éléphant, emmenant 7 pains, qu'il donne à 7 vieilles rencontrées successivement. La 7° dit que c'est elle qu'il a rencontrée 7 fois, lui rend les 7 pains, lui indique les éléphants endormis et lui donne une épingle, un grain de sel, un savon, qu'il jettera dans la poursuite, mangeant chaque fois un pain. Il coupe la queue de la mère des éléphants; est poursuivi par la mère et ses fils. VI : 1° K7 (épingle), L (d'épingles), M (passent l'un sur l'autre); 2° K7 (savon), L (de savon), M (W.); 3° K7 (grain de sel), L4 (mer), M (la mère passe, après que ses éléphants ont bu toute l'eau et en sont morts). (Continué par T. indigène.)

113. **ID., ib., II, 196** (Guad.). I : A (Grand Jean, accompagné par son petit frère, Petit Jean, qui dans le conte tient le rôle de la fille du diable), A3, B. - IV : 1° A (cultiver la place qui doit produire 700 barils de farine à amener le lendemain matin), C (plus il coupe de bois, plus il en vient), Ca, D (Petit Jean), Di, Gy, G2 (3 torches), G3, G4, G5 (pas plus que de tirer 700 barils de farine, etc.), G6; 2° G, C, **CI, D, Di, G1, G3** (3 torches de vent), G4, G5, G6.

diable paye Grand Jean qui conseillé par Petit Jean prend la vieille malle qui contient or et argent, laisse la neuve qui contient bêtes féroces (T. 480). -

VI Le diable veut reprendre la malle, A3 (bottes de 1.800.000 lieues), Bi, C, I (fourmi rouge et bête rouge). Continué par T. 328.

114. **ln., ib., II, 201** (Guad.). *Magic Flight* (La fuite magique). Mentionné u mémoire, le conte ayant été conté en créole anglais bien que la conteuse parle aussi couramment le créole français.

**115. ID., ib., II, 4g6** (Haïti). *Woi petit derré yo* (La poursuite par le roi).

(Tit Jean cherchant du travail). - H : **Ai** (par un jeune homme), Bi (4), (robe), C6 (à trouver du travail). - III : A, **Ai** (maitre du château nommé diable une fois, ensuite roi). - IV : 1° A (et cueillir bananes mûres à la place), A4 (râteau en bois), Br (lendemain), Ca, D (Mariani), D5, D6; 2° A7 (bague perdue depuis 3.000 ans), **CI, D, D3, E, E4, E8** (a laissé tomber morceau de doigt). - V : A, C, C4, D5 (prennent un cheval à 3 pattes et un à 3 pattes), E5 (dans bassine), F, Fr, **Fi** (5 fois). - VI : A3 (bottes de 200 lieues); 1° B, Ba, E5 (pied d'ananas), E6, J3 (retourne chercher couteau pour couper le fruit), J4, J5, J6; e D, DI, J, Ji (« Veut-il communier ? »), J3, J4, J5, J6; 3° Gr (pigeon mâle et pigeon femelle), .13 (retourne chercher grain pour les prendre), .14, J5, J6; 4° ES (oranger), E6 (3 oranges), J3 (retourne chercher gaule pour abattre les oranges), J4, J5, J6; 5° E, E7, J, Ji (u Veut-il légumes? »), J3, J4, J5, J7; 6° Hi, 114. La mère les appelle en vain, N4 (le garçon oubliera Mariani à la porte de la ville). - VII : **Ai, Bi, B5** (se fait brodeuse), D, Di (apporte 3 robes qu'on lui a fait broder), D4 (pigeon et canard en mie de pain), E4.

1/6. **ID., ib., II, 572** (Haïti). *Trois ft' même hauteu, qui l'est ce qui plis pitit ?* (Quelle est la plus jeune de 3 filles de même taille?). Très alt. I : A (Tit Jean, qui veut gagner argent en battant le roi aux billes). - H : Ar (par fonctionnaire du palais), Bi, B4, C4 (des 3 filles). Aide à retrouver vêtements. - III : Ai (avec les filles). - IV : Joue aux billes avec le roi, qui a toujours gagné et mange les perdants. La plus jeune des filles lui donne bille qui le fait *gagner*. - V : A, Ai (toutes semblables), Di (remue le petit orteil du pied gauche), **CI** (il vient l'ébouillanter la nuit, la fille met un chat à la place). - VI : Fuite. - VII : **AI, A2, A6, B, B2,**

117. **DUFRENOIS. Deux contes créoles** (Martinique), 13 (*Ti Prince et Médél*). Lit. I : A (Ti Prince). Il échappe à surveillance; mais semé pour reconnaître sa route, mangé par oiseaux, A5, Cr. - II : D (qui l'accueille à son arrivée), D4 (Médél), D5. - IV : 1° Ai (et semer et récolter légumes), Bi (pour 4 heures), **CI, D, Di, D2; 2° A** (et construire à la place château d'argent avec i.000 portes d'or et r.000 clefs de diamant). Suite comme à 1°; 3° G (3), Bi (*id.*), Ci, Gr, G2 (3), G3. - V : **CI, C3, C4, D4, E5** (3 chacun), F, **FI, Fi**, (le 3° crachat, presque sec, répond faiblement), F3. - VI : 1° B, **Bi, B5, Ei, E3, J, J2** (geste négatif de balancement); 2° 11, Bi, B8 (en bourrasque), H, 114 (canard), J, J2 (bruit de l'eau pris pour rép. nég.); 3° B, Ba, 138 (en tonnerre), D, Da. Diable chassé avec eau bénite du prêtre. - VII : Ar, **A2, B, Bi** (par la mère), 134 (dans ferme), D, D5 (petite poule qui évoque souvenirs en disputant graines à petit coq, dans cour de la ferme où Ti Prince prévenu vient voir), E5.

18. **BAISSAC. Ile Maurice, 76. Histoire de Jean et de Jeanne. I** : A (Jean, recueilli par le loup et sa femme qui ont une fille Jeanne). - IV : 1° A8 (faire navire allant sur les roches), Br (entre 8 et io heures), C, Ci (les jette), **C2, D, Di, D5, D7; 2° A8** (prendre 2 pirogues de poisson), A4 (panier percé), B

(de 8 à io), C, Cr (le jette), **Ca**, D, Dr, D5 (d'un seul coup de panier); 3° A, (et devant donner mais mür), Bi (de 8 à io), A4 (en plomb), C, Cr, **Ca**, D, Di, D5 (d'un coup de la pioche en plomb). — V : **Ca**. Il demande à Jeanne de chauffer la chaudière, C4, E7 (3 petites pierres dans la chaudière), F, **Fa**. **VI** : I B, **Ba**, Hi, H4 (canard), J, Jr (coin! coin!), J3, J4, J5, J6; 2° B, **Ba**, (charrette attelée d'un âne et charretier), J, Jr (Haie, toi!), J3, J4, J5, *J7*; 3° B, B3, I (a fleurs). Reconnus par la mère qui apitoyée les laisse aller et rapporte au loup les foies de a chiens comme étant les leurs.

**Nota.** — La classification Aa. Th. distingue dans le T. 313 trois types secondaires, A, B, C, que nous n'avons pas cru devoir séparer dans la liste des versions :

Au T. 313 A qui correspond à la majorité de nos versions manque l'épisode de la *Fiancée oubliée*.

Le T. 313 B, représenté par une seule version, le n° a8 (Luzel, 5° *rapport*) a pour introduction la guerre des animaux (T. 222), le motif de l'aigle blessé qui emmène chez ses sœurs celui qui l'a soigné, le motif (qui manque dans la version a8) de la cassette que le porteur ne doit pas ouvrir en route. Nous reparlerons de cette forme dans le commentaire qui suit. Le titre donné dans Aa. Th. (éd., 1928), *The Forbidden Chamber in a magic castle* (La chambre interdite dans le château magique), dû à une erreur de traduction, doit être rectifié ainsi : Le château merveilleux renfermé dans une cassette qu'il est défendu au héros d'ouvrir avant son retour chez lui (voir Walter Anderson, *Archives suisses des Traditions populaires*, XLV (1948, p. 224).

Le T. 313 C représenté par une trentaine de versions se termine par l'épisode de la *Fiancée oubliée*.

ss

**Extension** : Europe, Asie occidentale (Turquie, Transcaucasie) et orientale (Chine, Japon, Philippines), Amérique (anciennes colonies européennes et Indiens de l'Amérique du Nord), Afrique çà et là, d'importation européenne (Kabyles, lies Maurice et du Cap Vert).

s.

Ce conte est le plus long du répertoire indo-européen, un des mieux composés, des plus aimés; et dans aucun autre on ne trouve assemblés tant d'éléments venus du fond des âges : filles-oiseaux, métamorphoses, enchantements, objets et animaux qui parlent, opérations magiques très diverses et d'une étrangeté parfois déconcertante. Mais ces motifs, dont l'extrême ancienneté ne saurait faire de doute, sont bien antérieurs à l'opération créatrice qui les a choisis parmi bien d'autres ou prélevés dans des assemblages déjà réalisés pour en faire une construction cohérente et logique, oeuvre d'art véritable dont la solidité est à l'épreuve du temps. Ce sont des éléments ajoutés au début ou à la fin qui ont modifié la perspective de l'ensemble et permis de distinguer des types secondaires. Et ces formes de nos modernes versions évoquent encore un passé plusieurs fois millénaire.

Notre version 28, de Bretagne bretonnante, est la seule de la forme 313 B qui soit connue chez nous, représentée seulement dans les pays celtiques (Basse-Bretagne, Haute-Écosse, Irlande), en Scandinavie où l'influence Irian-

A est manifeste, en Finlande, en Esthonie et surtout en Russie. Les versions de cette famille ont pour introduction un conte d'animaux qui présente cette curieuse particularité d'être un parallèle frappant à la célèbre légende babylonienne d'Etana qui nous est connue par les textes en caractères cunéiformes, gravés sur les tablettes d'argile exhumées de l'antique Chaldée<sup>3</sup> à une époque récente.

cette partie du conte est altérée dans la version bretonne, mais les autres versions celtiques et plus encore les versions russes rappellent sur de nombreux points la légende babylonienne<sup>4</sup>. Voici le développement habituel des versions d'Europe orientale.

*Une souris et un moineau sont amis et cultivent ensemble du blé. La récolte battue, ils se la partagent également. Mais à la fin, il reste un grain de blé qu'ils se disputent jusqu'à ce que le moineau s'en empare et s'envole. La souris va se plaindre au roi des animaux, le lion, et le moineau va demander protection au roi des oiseaux, l'aigle. Le lion convoque tous les animaux à quatre pattes, l'aigle tous les oiseaux, et la guerre commence. Mais comme l'aigle est dans son tort (comme dans la légende babylonienne), il a l'aile cassée dans le combat. Un homme qui trois fois veut l'abattre de son arme se laisse enfin toucher et le soigne durant trois ans. L'aigle guéri monte une fois dans les airs pour essayer ses forces, revient, et prend l'homme sur son dos, pour l'emmener chez ses sœurs. Trois fois il s'élève dans les airs, de plus en plus haut, jusqu'à ce que la terre apparaisse toute petite, et trois fois le laisse retomber un instant pour l'effrayer, comme l'aigle fut effrayé lui-même par les menaces de l'homme. L'aigle emmène ensuite son sauveur à ses sœurs pour qu'elles lui remettent en récompense une cassette magique qu'il devra bien se garder d'ouvrir avant d'être rentré chez lui. Mais il l'ouvre en chemin, et il en sort une ville ou un château qu'il ne peut y faire rentrer. Le diable se présente et lui offre de tout remettre en place si le héros lui promet en retour son enfant qui est encore à naitre<sup>5</sup>... C'est cet enfant qui, remis au diable, sera le héros des aventures de la partie principale du T. 318 : Liches surhumaines, aide de la fille du diable, fuite, etc.*

3. On en trouvera une traduction française dans Paul Dhorme, *Choix de textes religieux assyrio-babyloniens*, Paris, 1907, pp. 162-181; un texte plus complet qui tient compte des découvertes nouvelles, est donné dans S. Langdon, *The Legend of Etana and the Eagle*, Paris (Geuthner), 4)32, vi-64 pp. et r4 pl. reproduisant les inscriptions cunéiformes. (Tiré de la revue *Babyloniaca*, XII, 1-2).

4. Les formes étrangères les plus accessibles pour nous sont, parmi les versions celtiques, la version de Haute-Écosse du recueil de Campbell traduite en français par Loys Brueyre dans ses *Contes populaires de la Grande-Bretagne*, p. 100, *La Bataille des Oiseaux*; et parmi les versions russes, deux versions d'Afanasiév, l'une reproduite dans Balaton, *Russian Folk-Tales*, 120, et traduite par Loys Brueyre dans ses *Contes populaires de la Russie*, p. 123, *Le Roi des eaux et Vassillissa la Sage*; l'autre traduite en allemand dans Lewis of Mener, *Russische Volksmährchen (Coll. M. der Welt*, n° 25), conte n. 3s, *Die Entenjungfrau* (la fille-cane).

5. La cassette magique qu'il est interdit d'ouvrir en route et d'où le porteur trop curieux laisse échapper des objets merveilleux se retrouve dans plusieurs contes, mais c'est généralement une fille qui la rapporte de chez une sorcière et c'est l'amant, fils de la sorcière, qui l'aide à faire rentrer les objets dans la botte : *Psyché* (4s tache); *Basile*, IV, a, *Gracieuse et Persinet*, de Mme d'Aulnoy, etc. (voir T. 428).

Et voici un résumé de la légende d'Etana :

*Un aigle et un serpent se jurent une mutuelle amitié et demandent à Shamash, le dieu du soleil, de châtier celui qui violerait son serment. Puis ils se rendent à la montagne où ils chassent l'un pour l'autre. Mais un beau jour, l'aigle dévore les petits du serpent, qui va demander vengeance à Shamash. Le dieu conseille au serpent de s'enfermer dans la carcasse d'un buffle mort, et de briser les ailes de l'aigle quand celui-ci s'abattra sur le cadavre. Le serpent se venge ainsi et jette l'aigle blessé dans une fosse où il doit périr bientôt de faim et de soif. L'aigle implore l'aide de Shamash, mais celui-ci lui reproche d'avoir violé son serment. Toutefois, Etana sollicitant du dieu « la plante de l'enfantement » qui lui permettra l'heureuse venue d'un fils, Shamash l'envoie à l'aigle qui l'aidera à se la procurer. Etana sort l'aigle de son trou, le soigne, le nourrit et lui rend sa force première, si bien que l'oiseau monte seul jusqu'au ciel, en découvre les merveilles. Il va ensuite y porter Etana en envois successifs vers des zones de plus en plus hautes, et il l'invite après les deux premiers bonds à regarder la terre et la mer, et Etana dit la première fois : « La terre! ses montagnes rapetissent; la mer.' c'est comme des eaux de rien »; la deuxième fois : « La terre est comme un jardin; la mer c'est comme une corbeille. » Mais après le troisième bond, Etana refuse d'aller plus haut et tous deux redescendent vers la terre. (La fin est inconnue en raison du manque ou mauvais état des tablettes.)*

Il est à remarquer que certains détails de la légende qui ne sont pas dans le conte résumé plus haut, sont dans la version écossaise de Campbell : le héros sauve l'oiseau (corbeau) d'un serpent, et les deux premières fois que le corbeau porte son sauveur dans les airs, il lui fait contempler sept vallées et sept collines; et il est digne de remarquer que, en quelques versions russes, comme en Écosse, l'adversaire de l'aigle (ou du corbeau) est un serpent bien qu'il ne soit pas un animal à quatre pattes.

Le parallélisme entre la légende et le conte avait été signalé dans les E.E.G., n° 92 (1930), p. 165, par le professeur-docteur Walter Anderson qui se proposait de consacrer une étude approfondie à la question. Mais le savant spécialiste à qui nous avons demandé où en étaient ces travaux, nous fait savoir qu'il ne peut songer pour l'instant à les reprendre, toute sa documentation ayant été détruite au cours de la guerre, et toute liaison lui étant actuellement impossible avec les bibliothèques et les archives russes. Mais, nous dit-il, le lien génétique entre la légende babylonienne et le conte celtico-russe ne laisse aucun doute.

Le récit du voyage d'Etana sur le dos de l'aigle pour aller quérir au ciel la plante de l'enfantement n'a pas seulement survécu dans la tradition orale, mais aussi dans des œuvres écrites mêlant à un fond populaire des traits imaginés par des lettrés. La plus célèbre de ces œuvres est le roman d'Alexandre ou le Faux Callisthène, écrit en grec au V<sup>e</sup> siècle et pénétré d'influences orientales, dont la forme française du XII<sup>e</sup> siècle a connu chez nous un grand succès. L'épisode de la montée d'Alexandre vers le ciel, entraîné par deux oiseaux affamés devant lesquels il tient un morceau de chair au bout d'une lance, est un des plus célèbres, et il a été souvent traité par les miniaturistes; invité comme Etana à regarder la terre, Alexandre la voit comme une aire à battre le blé, entourée par une couleuvre qui est la mer. (Voir sur cet épisode et l'influence de la légende d'Etana sur le roman (l'Alexandre l'article

de Gabriel Millet, « L'ascension d'Alexandre », dans la revue *Syria*, IV (1923, 85433.)

PP. Le conte parallèle à la légende d'Etana sur lequel nous nous sommes un peu étendus n'est qu'une introduction au T. 313 auquel il a dû se souder une époque que la concordance entre les versions de pays aussi éloignés que la Russie et l'Irlande nous permet de supposer assez reculée.

On a signalé aussi l'analogie entre le conte sous sa forme la plus courante avec le récit légendaire grec de l'expédition des Argonautes pour la conquête de la Toison d'or. Jason parvenu en Colchide se voit aussi imposer des épreuves par un roi magicien qui veut le faire périr : atteler deux taureaux aux pieds d'airain dont la bouche vomit des flammes et leur faire labourer un terrain, semer les dents d'un horrible dragon et tuer les géants armés pi en sortent, et achever cette étrange moisson le jour même. Médée, la fille

1, roi magicien, aide aussi le héros par ses conseils et par des moyens magiques à surmonter les épreuves et à enlever la Toison d'or, et elle fuit avec lui; elle retarde la poursuite par son père en tuant son frère et en jetant à la mer les morceaux du cadavre que le roi s'attarde à rassembler. Médée sera oubliée <sup>théâtre</sup> <sup>un</sup> <sup>du</sup> <sup>ted</sup>

conte...

L e L i é e d

d'un conte populaire pour composer une épopée remplie de souvenirs mythologiques et pleine d'interventions de dieux et de déesses comme d'autres l'ont fait avec d'autres contes? Ou n'a-t-il pas puisé dans ce même plancton d'éléments où s'est alimenté le conte : motifs d'origine rituelle, religieuse, légendaire, réaliste, historique, poétique... ?

Si la parenté du récit mythique avec le conte a pu être mise en doute, il n'en est plus de même d'un récit qui figure dans le recueil indien du *Kathasarit-Siigara* (L'Océan des fleuves des contes) que composa Somadeva au XI<sup>e</sup> siècle en mêlant des éléments beaucoup plus anciens à des traditions contemporaines. Le conte n'ayant pas été mis en français à notre connaissance<sup>o</sup>, nous le résumons d'après la traduction anglaise de Tawney.

Histoire de Sringabhuya et de la fille de Rakshasa. *Un roi avait cent femmes dont une, Gunarva, était la favorite, et cependant il n'avait pas d'enfant. Il demanda à un médecin s'il ne connaissait pas un produit qui fût capable de lui en procurer. Le médecin se fit amener une chèvre sauvage et confectionna avec la chair un élixir qui devait être souverain. Le roi fit dire aux reines de s'assembler et, avant de les rejoindre, alla prier Dieu avec sa favorite. Le médecin partagea l'élixir entre les quatre-vingt-dix-neuf reines présentes, ne sachant pas que la plus chère était absente. Quand le roi arriva avec celle-ci, il fut désolé, et demanda s'il ne subsistait rien de la chèvre. Précisément, il en restait les cornes desquelles le médecin déclara pouvoir tirer un élixir meilleur encore... Quand le moment fut venu, chacune des quatre-vingt-dix-neuf femmes donna naissance à un fils en même temps, et un peu plus tard, la favorite accoucha d'un enfant, Sringabhuya, qui grandit avec les autres; mais, bien que le plus jeune, il leur était supérieur en tout, égal aux dieux par la beauté, la force, l'adresse au tir à l'arc...*

*Un jour que les cent fils du roi se livraient à l'exercice des armes, ils virent avec étonnement une grue monstrueuse; un mendiant doué d'une*

G. Cosquin, dans ses *Contes populaires de Lorraine*, en résume une partie seulement, t. II, p. 23.

connaissance surnaturelle leur dit que cet oiseau était en réalité un Rakshasa (ogre magique) nommé Agnishika qui voyageait sous cette forme pour détruire les villes, et il leur conseilla de le faire partir à coups de flèches. Les quatre, vingt-dix-neuf aînés tirèrent aussitôt sur l'oiseau sans l'atteindre. Le mendiant déclara que le plus jeune seul était capable de blesser la grue avec une arme appropriée. Alors, les frères jaloux dirent à Sringabhuya qu'il devait la tirer avec l'arc précieux et la flèche d'or de leur père; et les jaloux pensaient que la flèche restant piquée dans le corps de l'oiseau, leur cadet le suivrait pour la reprendre et ne reviendrait sans doute jamais. Le jeune prince tira la flèche d'or avec l'arme paternelle et transperça la grue qui s'envola aussitôt en laissant échapper le sang de sa blessure. Reprenant ses armes propres, Sringabhuya suivit les traces de sang et finit par atteindre une forêt lointaine dans laquelle il découvrit une grande ville. S'étant assis sur une racine pour prendre du repos, il vit venir une jeune fille d'une merveilleuse beauté à qui il demanda des renseignements sur la ville et sur elle-même. Il était devant la ville de Dhurnopura sur laquelle régnait un puissant Rakshasa dont elle était la fille. La jeune fille, Rupashika, demanda à son tour au jeune homme qui il était, et lorsqu'elle l'eut appris, elle lui dit qu'il était un chasseur incomparable puisqu'il avait pu atteindre son père lorsqu'il voyageait sous la forme d'un oiseau géant. Les deux jeunes gens se firent part de leur mutuel amour et Rupashika déclara qu'elle irait tout dire aussitôt à son père et lui présenterait le prince qu'elle considérait déjà comme son futur époux.

Le Rakshasa mis au courant, dit aux jeunes gens qu'il acceptait le mariage, mais voulait auparavant soumettre le prince à diverses épreuves. Il convoqua ses cent filles, toutes exactement semblables, et semblablement habillées et parées; et le prétendant devait reconnaître sa fiancée parmi elles en lui jetant une couronne de fleurs sauvages. Mais la jeune fille lui avait fait savoir auparavant qu'il la connaîtrait à la disposition de son collier qu'elle remonterait sur sa tête et le prince n'éprouva aucune hésitation.

Il dut ensuite se rendre avec un joug dans un champ pour mettre le sol en état et y semer cent mesures de graines de sésame. La fiancée prévenue dit au prince d'être sans inquiétude; grâce à elle, tout devait se faire par magie. Et en effet, à peine le travail fût-il commencé qu'il se trouva terminé.

Le prince vint rendre compte au roi qui lui dit de remettre en un tas toutes les graines ensemencées. La jeune fille prévenue suscita d'innombrables fourmis qui remirent les graines en place.

Enfin, le jeune garçon dut aller inviter au mariage le frère du Rakshasa, un autre Rakshasa nommé Dumashika. La fiancée prévenue confia au prince son propre coursier et lui remit terre, eau, épines et feu. Aussitôt son invitation faite, il devait revenir à toute bride, se retourner souvent et, s'il voyait Dumashika le suivre et sur le point de l'atteindre, jeter un des objets remis. Au retour, le prince fut ainsi amené à jeter la terre qui devint grande montagne, l'eau qui devint grande rivière, l'épine qui devint fourré épineux; le Rakshasa avait franchi avec peine les obstacles et repris chaque fois de l'avance, mais quand le fugitif eut jeté le feu qui enflamma les herbes et les arbres, il repartit découragé.

Le Rakshasa Agnishika, étonné de voir revenir sain et sauf celui qui devait dévorer son frère, se dit qu'il devait être un dieu et consentit enfin au mariage. Bientôt les deux époux décidèrent de s'enfuir en secret et ils partirent sur le cheval rapide, en emmenant la flèche d'or et une cassette remplie de bijoux.

Agnishika se mit à leur poursuite à travers les airs. Lorsque sa fille

entendit le bruit qu'il faisait se rapprocher, elle rendit invisibles mari et cheval et, changée en paysan, elle prit la place d'un bûcheron qui abattait du bois. Le Rakshasa descendit et demanda au prétendu bûcheron s'il n'avait pas vu les fugitifs; l'autre répondit négativement et, l'air épuisé, dit qu'il devait couper du bois pour le bûcher destiné à Agnishika, le roi des Rakshasas, qui venait de mourir. « Serais-je donc mort ? » se dit le Rakshasa stupide et, inquiet, il retourna pour aller s'informer près des siens s'il était encore mort ou en vie. Accueilli par des éclats de rire, il repartit. Sa fille en l'entendant venir prit l'apparence d'un courrier porteur de message et quand le Rakshasa lui demanda s'il avait vu les fugitifs, le messager répondit qu'il avait d'autres soucis : il allait prévenir Dumashika que son frère Agnishika avait été mortellement blessé dans un combat et qu'il devait venir au plus vite prendre sa succession. Le Rakshasa bouleversé repartit aussitôt pour demander s'il était vrai qu'il eût été blessé; rassuré, il resta pour ne pas s'exposer encore une fois aux rires de son entourage et oublia sa fille... Le prince lut accueilli avec joie par le roi son père à qui il présenta sa femme et rendit la flèche d'or. Et il fut appelé bientôt à prendre sa place sur le trône.

(Nous avons laissé de côté l'épisode des femmes jalouses, de la favorite injustement bannie, puis rappelée, son innocence reconnue. D'après la traduction anglaise de Tawney, I, ch. xxxix, p. 355.)

Ce récit constitue bien une version de notre conte. Si l'introduction est différente, comme le cas est fréquent pour nombre de versions ou de formes correspondant à une zone géographique, on y retrouve les motifs centraux : la rencontre de la fille du magicien et du jeune homme, les tâches imposées par le père et réalisées avec l'aide de la fille, la fuite magique sous ses deux formes, par jet d'objets qui créent des obstacles, par transformations, avec retour du magicien chaque fois...

Plus nombreux encore sont les motifs de notre conte dans une version littéraire du début du XVI<sup>e</sup> siècle qui nous est donnée par le poète italien Francesco Bello dans un poème épique, *Le Mambriano* (dol) :

*Aristomède, roi d'Égypte, est atteint de la lèpre. Un de ses médecins lui dit qu'il guérira en se baignant dans le sang d'un jeune homme de famille princière. Des pirates s'emparent du prince Lodorico, fils du roi de Syracuse, et l'emènent au roi d'Égypte qui veut immédiatement avoir recours au terrible remède. Mais les médecins déclarent que le sang du jeune homme a pu être corrompu par la peur et doit être purifié par quelque temps de vie tranquille. Le roi dit au prince qu'il l'a fait capturer parce qu'il l'a choisi pour être son unique héritier et l'époux de sa fille Filénia. Les deux jeunes gens mis en présence s'éprennent l'un de l'autre et, à l'approche du jour fixé pour la mort de la victime, la fille du roi prévient son amant du sort qui l'attend et lui propose la fuite. Lodorico donne à Filénia un anneau de mariage comme gage de son amour et reçoit d'elle une pierre d'héliotrope qui a le Pouvoir de rendre invisible. Ils se donnent rendez-vous dans un bateau au bord du Nil et la jeune fille avant de partir glisse dans le linge de sa mère qui est au lit un billet qui la maintiendra endormie tant qu'il sera sur elle.*

*Les deux jeunes gens s'embarquent. Au matin, la servante de la reine cherche en vain à éveiller sa mattress, s'inquiète, crie; les médecins accourus*

veulent examiner la reine et font tomber le billet. La reine s'éveille aussitôt se rend compte de la trahison de sa fille, fait parattre un bateau magique et se lance à la poursuite des fugitifs. Dès que Filénia l'aperçoit, elle conseille à son fiancé de se rendre invisible et celui-ci, au moment où la reine s'agrippe à leur bateau, lui tranche les mains d'un coup d'épée. Alors la « donn<sup>e</sup> », pleine de rage leur jette un enchantement avant de mourir : quand Lodur<sup>e</sup> sera rentré dans son pays, il oubliera Filénia au premier baiser qu'il recevra. Les jeunes gens arrivent au port de Trapani et au bout de quelques jours le prince quitte sa fiancée pour aller informer ses parents et revenir la chercher avec un cortège digne d'elle. Mais quand il est à Syracuse, sa mère profite de son sommeil pour se glisser vers lui et lui donner enfin les baisers qu'elle a refoulés jusque-là. A son réveil, Lodur<sup>e</sup> a oublié Filénia et il consent bientôt à épouser une fille du pays que lui proposent ses parents.

Filénia, ayant attendu en vain son époux, vient habiter un palais de Syracuse. La nouvelle beauté ne passe pas inaperçue. Elle est courtisée par trois jeunes seigneurs familiers de la cour et, avec la complicité d'une servante, elle décide de les bernier et feint de céder. Le premier galant verse mille ducats; à la servante, est introduit et la belle l'invite à se peigner conformément dit-elle, aux usages de son pays, avant de la rejoindre au lit; mais le mari<sup>1</sup> heureux ne peut, de toute la nuit, cesser de se peigner, et Filénia ne rompt le charme et ne rend la liberté au pauvre courtisan qu'au matin; le lendemain soir, le second verse deux mille ducats et souffle toute la nuit une tami<sup>2</sup>, qui ne veut pas s'éteindre; et le surlendemain, le troisième verse trois mille ducats pour s'épuiser à fermer une porte qui se rouvre aussitôt. Les trois galants bernés se retrouvent à la cour, se font part de leurs mésaventures, vont les conter au prince Lodurico. Celui-ci avise son père qui convoque la coupable pour qu'elle s'explique. En présence du roi, du prince et des traîtres courtisans, elle raconte son histoire sans nommer toutefois celui qui l'a abandonnée; le roi lui demande le nom du coupable pour qu'il puisse le châtier. Alors elle montre Lodurico en lui rejetant l'anneau qui vient s'enfiler au doigt de l'amant oublieux; le prince recouvre à l'instant la mémoire, répare ses torts, et on célèbre les noces.

(D'après RUA (Giuseppe), *Novelle del Mambriano del Cieco de Ferrara*, Torino, 1888, p. 84.)

Cette version littéraire du XVI<sup>e</sup> siècle semble être à l'origine (l'une des versions de *Basile* (III, g), mais l'une des trois versions siciliennes de Gonzenbach (*Sicilianische Mörchen*, n° 55, p. 350), si elle est évidemment apparentée à celle de *Mambriano*, est plus complète et d'accent plus populaire et on peut se demander si elle n'appartient pas à une tradition plus ancienne dans laquelle aurait puisé Francesco Bello. Nous relevons une ressemblance assez curieuse; les tâches imposées aux trois galants bernés sont les mêmes dans cette version de Gonzenbach et dans la version basque de Webster très différente pour le reste (se peigner, se laver les pieds, éteindre la lumière), la première et la troisième seulement figurent dans *Basile* et dans *Le Mambriano*.

Une autre version littéraire, très arrangée, nous est donnée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par Mme d'Aulnoy dans ses *Contes des Fées*, *L'Oranger et l'Abeille* (notre version z). Bien qu'elle ait été diffusée par des éditions de colportage, son influence sur notre tradition a été quasi nulle. La métamorphose de<sup>3</sup>

„gitifs e pilier, tableau, nain, se retrouve dans la version champenoise n° 5<sup>1, v<sup>s</sup></sup> Tr<sup>1</sup>joine<sup>n</sup>, sous la forme pilier, tableau, Lapon au lieu de nain 7. Par contre, ts<sup>r</sup> frères Grimm ont publié dans la première édition de leurs contes (1812), 1%5 leconte, *der Okerlo*, qui est la version de Mme d'Aulnoy sim- siifiée à la manière populaire, sans doute après quelques transmissions orales. e texte, non reproduit dans les éditions ultérieures, est donné dans la thèse

de Tonnelat, *Les contes des frères Grimm*, p. 22.) Le mot *Okerlo* vient de de . Prefet, terme créé par Mme d'Aulnoy pour désigner le fils de l'ogre à qui, lerdine, recueillie toute petite, est réservée pour être son épouse.

<sup>1</sup> Certains des épisodes et motifs qui composent notre conte peuvent apparaître à d'autres contes types. L'épisode des filles-oiseaux se trouve aussi dans es versions étrangères du T. 400 et dans un conte de l'Europe orientale, 1,, T. 465. En France, il n'est associé qu'au T. 3z3 dans lequel on le trouve avec tous les degrés d'affaiblissement. Nous reviendrons sur l'épisode des Alles-oiseaux dont l'étude a été maintes fois tentée à propos du T. 400 dont certaines formes orientales paraissent avoir exercé une influence sur les lais de Marie de France.

L'épisode de la *Fuite magique* étant commun aux T. 3z3 et 314, nous j'examinerons à propos du T. 314.

Le motif des galants bernés et l'épisode de la fiancée oubliée (dont le nom était donné par le folkloriste Köhler à l'ensemble du T. 313 C) sont particuliers à notre conte. Il en est de même des tâches imposées réalisées avec l'aide de la fille du diable, mais les motifs voisins : tâches imposées à une jeune fille et réalisées avec l'aide d'une fée ou d'un animal (T. *Cendrillon*, 510) ou du fils de la sorcière (T. *Psyché*, 425, 428) ont amené des contaminations qui apparaissent aux tâches imposées dans certaines de nos versions : rassembler des plumes dispersées au vent, séparer des graines de plusieurs sortes, ou du sel et de la cendre mélangés, etc.

Certains traits sont particuliers à une zone géographique; par exemple, le diable habite plutôt la Montagne verte dans la moitié Sud de la France, la Montagne noire ou la Forêt noire dans la moitié nord; dans le Sud-Ouest, de la Bretagne aux Pyrénées, le héros est le plus souvent le fils d'un commerçant de Bordeaux qui dilapide le bien de ses parents pendant leur absence et rétablit sa fortune avec l'aide du diable qu'il doit aller retrouver à la Montagne verte. Le motif des « planches d'eau » dans les épreuves imposées au héros est particulièrement aimé aux Antilles où on le trouve dans toutes les versions; on trouve des formes voisines en Afrique, par exemple les « cordes de fumée » dans un conte malgache (Dandouau, *Contes populaires des Salsalava*, Alger, 1992, p. 272).

<sup>2</sup> Dans une version champenoise de *Blancheneige* qui vient de celle de Grimm (VII, 97), la même conteuse remplace de même les sept nains par a sept petits

<sup>3</sup> Fons u.